

# Cols•bleus

MARINE NATIONALE

LE MAGAZINE DE LA MARINE NATIONALE

N°3068 — MAI 2018

RENCONTRE

**GRAND PRIX DE L'ÉCOLE NAVALE**

PAGE 30

RH

**LA TOURNÉE DES PORTS 2018**

PAGE 36

IMMERSION

**DYNAMIC MANTA**

PAGE 42



De la mer  
vers la terre

**De l'assaut amphibie  
à l'intervention humanitaire**

# Publicité

## Editorial

# Une Marine en action !



Capitaine de vaisseau  
**Bertrand Dumoulin**,  
directeur  
de la publication.

© MN

**L**a Marine est engagée sur l'ensemble du spectre : des opérations de police des pêches ou de saisie de drogue à la frappe menée en Syrie. Pour la première fois, des missiles de croisière navale ont été employés en opérations. Cette capacité est le marquant d'une marine de premier rang. Le tir a nécessité un haut niveau de savoir-faire aussi bien à terre pour programmer la trajectoire du missile qu'à bord pour mettre en œuvre le système d'armes et s'adapter à la situation du moment. En même temps, à des milliers de kilomètres, sur l'immense base américaine d'Oceana, près de Norfolk, les pilotes du groupe aérien embarqué s'entraînent aux côtés de nos alliés américains, avant de rallier le porte-avions *USS Bush* début mai. Il s'agit d'être prêt quand le *Charles de Gaulle* reprendra son activité opérationnelle en 2019. *Cols Bleus* leur consacrera son édition de juin.

Ce numéro met à l'honneur le savoir-faire français dans le domaine amphibie, qui s'appuie sur les capacités polyvalentes du BPC, à la fois porte-hélicoptères d'assaut, bâtiment amphibie, navire-hôpital et bâtiment état-major. Le déploiement Bois Belleau 100, de novembre à mars, en constitue l'illustration récente. Le capitaine de vaisseau, qui commandait le groupe amphibie, déclarait à ce sujet : «*Nous avons démontré notre aptitude à opérer ensemble dans des opérations amphibies complexes.*

*Nous avons partagé nos savoir-faire, nous avons assuré mutuellement notre protection. C'est le signe de la grande confiance qui existe aujourd'hui entre nos armées.*»

Dans le domaine opérationnel, les résultats sont là. Un exemple parlant : la quantité de drogue saisie par les moyens de la Marine, sur les douze derniers mois, représente près de 200 millions d'euros, soit l'équivalent de deux *Rafales*.

À nous d'expliquer et de faire connaître autour de nous la Marine, ses missions et surtout la qualité de ses marins. Nul doute que chaque marin est le meilleur ambassadeur et recruteur de la Marine. Une bonne occasion de le faire : les rendez-vous réguliers que la Marine organise dans les villes non portuaires. Cette année, la Marine « fait escale » à Toulouse les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 juin prochain où chaque force sera représentée et l'année prochaine, ce sera la ville de Tours qui accueillera ce grand rendez-vous. ●



**Cols•bleus**  
MARINE NATIONALE

LE MAGAZINE DE LA MARINE NATIONALE

**Rédaction:** Ministère des Armées, SIRPA Marine Balard parcelle Est Tour F, 60 bd du Général Martial Valin CS 21623 - 75509 Paris cedex 15 **Téléphone:** 01 49 60 58 56 **Contact internet:** [charles.desjardins@mindef.gouv.fr](mailto:charles.desjardins@mindef.gouv.fr) **Site:** [www.colsbleus.fr](http://www.colsbleus.fr) **Directeur de publication:** CV Bertrand Dumoulin, directeur de la communication de la Marine **Adjoint du directeur de la publication:** CF Michaël Vaxelaire **Directeur de la rédaction:** LV François Séchet **Rédacteur en chef:** Charles Desjardins **Rédacteur en chef adjoint:** SACS Philippe Brichaut **Scénariste:** MT Christophe Tandi **Rédacteurs:** ASP Marie Morel, ASP Alexandre Bergalasse **Infographie:** EV2 Hélène Courtin **Conception-réalisation:** IDIX, 33 rue de Chazelles 75017 Paris **Direction artistique:** Gilles Romiguière **Secrétaire de rédaction:** Céline Le Coq **Rédacteurs graphiques:** Bruno Bernardet, Nathalie Plian **Photogravure:** Média Grafik **Couverture:** T. Claisse/MN **4<sup>e</sup> de couverture:** EV2 Pauline Dailcroy/MN **Imprimeur:** Direction de l'information légale et administrative (DILA), 26 rue Desaix, 75015 Paris **Abonnements:** 01 49 60 52 44 **Publicité, petites annonces:** ECPAD, pôle commercial - 2 à 8 route du Fort 94205 Ivry-sur-Seine Cedex - Christelle Touzet - Tél: 01 49 60 58 56 **Email:** [regie-publicitaire@ecpad.fr](mailto:regie-publicitaire@ecpad.fr) - Les manuscrits ne sont pas rendus, les photos sont retournées sur demande. Pour la reproduction des articles, quel que soit le support, consulter la rédaction. **Commission paritaire:** n° 0211 B 05692/28/02/2011 **ISBN:** 00 10 1834 **Dépôt légal:** à parution

# Publicité

**actus 6**



**33 vie des unités**

Opérations, missions, entraînements quotidiens  
Les unités de la Marine en action

**36 RH**

- Enjeux RH : tournée des ports 2018  
- Réserve 2019 : un projet sur la bonne voie

**40 portrait**

PM Jérôme, expert technique d'essais et de mesures sur le *Monge*

**passion marine 16**

De la mer vers la terre - De l'assaut amphibie à l'intervention humanitaire



**42 immersion**

Dynamic Manta 18 : lutte anti-sous-marin XXL



**focus 26**

Les opérations de la mer vers la terre

**rencontre 28**

La famille des peintres officiels de la Marine s'agrandit  
École navale : un Grand Prix Force 17



**46 histoire**

Clemenceau et la stratégie navale : le torpilleur contre le cuirassé



**48 loisirs**

Toute l'actualité culturelle de la mer et des marins



instantané

## SYRIE : 1<sup>ER</sup> TIR DE MDCN

Départ d'un missile de croisière naval (MdcN) tiré depuis une FREMM (frégate multi-missions) le samedi 14 avril dans la nuit sur un site d'armes chimiques en Syrie. C'est la première fois que ce type de missile est employé depuis sa mise en service par la Marine nationale.



# actus



instantané

## CHESAPEAKE: UN DÉPLOIEMENT DE GRANDE AMPLÉUR

Du 3 avril au 27 mai 2018, 350 marins du groupe aérien embarqué (GAé) et du porte-avions *Charles de Gaulle* sont déployés aux États-Unis. Ils poursuivent leur entraînement opérationnel dans le cadre de la remontée en puissance du GAé et du porte-avions. Ce déploiement est baptisé «Chesapeake» en référence à la victoire de la flotte française commandée par De Grasse contre la Royal Navy (5 septembre 1781) qui ouvrit la voie à l'indépendance américaine. Elle a pour but de parfaire le maintien des compétences des marins français et d'entretenir un haut niveau d'interopérabilité avec l'US Navy.



# Amers et azimut

Instantané de l'actualité des bâtiments déployés

## DONNÉES GÉOGRAPHIQUES

Source Ifremer

### ANTILLES

ZEE : env. 138 000 km<sup>2</sup>

### GUYANE

ZEE : env. 126 000 km<sup>2</sup>

### CLIPPERTON

ZEE : env. 434 000 km<sup>2</sup>

### MÉTROPOLE

ZEE : env. 349 000 km<sup>2</sup>

### NOUVELLE-CALÉDONIE - WALLIS ET FUTUNA

ZEE : env. 1 625 000 km<sup>2</sup>

### SAINTE-PIERRE-ET-MIQUELON

ZEE : env. 10 000 km<sup>2</sup>

### TERRES AUSTRALES ET ANTARCTIQUES FRANÇAISES

ZEE : env. 1 727 000 km<sup>2</sup>

### POLYNÉSIE FRANÇAISE

ZEE : env. 4 804 000 km<sup>2</sup>

### LA RÉUNION - MAYOTTE - ÎLES ÉPARSES

ZEE : env. 1 058 000 km<sup>2</sup>

1

## Océan Atlantique

### PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE

FASM Primauguet + 1 Lynx • FREMM Provence • A 1 Hawkeye + 12 Rafale Marine

### SURVEILLANCE MARITIME

BRS Altair • 1 Falcon 50

### OPÉRATION DE GUERRE DES MINES

CMT Pégase

### OPÉRATION CORYMBE

PHM PM L'Her

### OPÉRATION BARKHANE

1 Atlantique 2

### MISSION HYDROGRAPHIQUE

BH Borda

3

## Manche - Mer du Nord

### OPÉRATION DE GUERRE DES MINES

CMT Croix du Sud

### OPÉRATION DE POLICE DES PÈCHES

PSP Flamant • RHM Tenace

5

## Océan Pacifique

### SURVEILLANCE MARITIME

B2M D'Entrecasteaux

### PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE

B2M Bougainville

■ Points d'appui

● Bases permanentes en métropole, outre-mer et à l'étranger

■ Zones économiques exclusives françaises

**47**  
BÂTIMENTS  
**21**  
AÉRONEFS  
**4 000**  
MARINS

LE 9 AVRIL 2018

**MISSIONS PERMANENTES**

Au moins un sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE) en patrouille / Sous-marin nucléaire d'attaque (SNA)



Équipes spécialisées connaissance et anticipation



Fusiliers marins (équipes de protection embarquées - EPE)  
Commandos (soutien aux opérations)  
Équipe de protection de navire à passagers (EPNAP)

2

**MER MÉDITERRANÉE****OPÉRATION CHAMMAL**

FREMM Aquitaine + 1 Caïman Marine

**PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE**

FREMM Languedoc • PHM EV Jacoubet

**SURVEILLANCE MARITIME**

E Patrouilleur L'Adroit • FAA Cassard + 1 Panther •  
BSR Gazelle

**OPÉRATION SOPHIA**

D PHM CDT Ducuing



© F. LE BIHAN/MN



© C. LUU/MN



© C. CAVALLO/MN



© S. CHENAL/MN



© F. BOGAERT/MN



1

## en images

① 6/04/2018

### LE BSAH RHÔNE À BREST

Pour la première fois, le bâtiment de soutien et d'assistance hauturier (BSAH) *Rhône* est arrivé à son port-base de Brest. Il s'agit du deuxième BSAH à rallier son port-base. Ses missions seront multiples: soutien des forces, relevage d'épaves, sauvetage en mer et protection de l'environnement.

② 29/03/2018

### LA MINARM EN VISITE À LORIENT

Florence Parly s'est rendue à Lorient pour rencontrer la force des fusiliers marins et commandos. La ministre des Armées a visité la base de Lanester, qui abrite six des sept commandos marine, l'École des fusiliers marins et le commandement de la Force des fusiliers marins et commandos (Forfusco). Accompagnée du chef d'état-major de la Marine, elle a pu observer leur savoir-faire en assistant à un exercice d'assaut de vive force et en embarquant sur une Ecume (Embarcation commando à usage multiple embarquable). La visite était également placée sous le signe de l'innovation, promue par la ministre des Armées depuis son entrée en fonction.

③ 26/03/2018

### MISSION HUMANITAIRE POUR LE VENDÉMIAIRE

Pour venir en aide aux populations sinistrées victimes du séisme de magnitude 7,5 survenu à la fin du mois de février en Papouasie-Nouvelle-Guinée, la frégate de surveillance *Vendémiaire* a apporté près de 10 tonnes de denrées alimentaires et environ 1000 litres d'eau potable depuis

© M. MAZELLA/MN



Manille (Philippines), à l'occasion d'une escale du navire.

4 13/03/2018

#### LA 11F EN ENTRAÎNEMENT

Entre le 13 et le 16 mars, la flottille 11F a mené un entraînement dans le cadre de sa participation à la Force aéronavale nucléaire (FANu). Des *Rafale Marine* ont été déployés sur une base aérienne à vocation nucléaire de l'armée de l'Air. L'ensemble du processus de mise en œuvre a ainsi pu être déroulé, garantissant à la FANu de maintenir ses aptitudes en prévision de la remontée en puissance du porte-avions *Charles de Gaulle* à l'issue de sa refonte à mi-vie.

5 25/03/2018

#### NOUVELLE SAISIE DE DROGUE PAR LE JEAN DE VIENNE

Déployé en océan Indien en soutien direct de la Task Force 150, la frégate anti-sous-marin (Fasm) *Jean de Vienne* a saisi plus d'une demi-tonne d'héroïne, dont la valeur est estimée à 125 millions d'euros. Après accord du contrôleur opérationnel, une fouille complète de l'embarcation suspecte a été menée et a permis de découvrir la drogue, cachée dans une double cloison.

6 4/04/2018

#### LE CRUNCH REMPORTÉ PAR LA MARINE

Les équipes masculine et féminine de rugby de la Marine nationale et celles de la Royal Navy se sont affrontées à Toulon pour le traditionnel crunch. L'équipe féminine a emporté le match avec un score sans appel (67 à 0), tandis que l'équipe masculine a clos cette journée avec une belle victoire 33 à 14.

## dixit •

« Une loi de renouveau qui tire les conséquences d'un certain nombre d'exigences: notre Marine doit être forte dans sa souveraineté et sa dissuasion. Des moyens exceptionnels y seront consacrés. La Marine nationale y est au cœur. »

Discours de **Florence Parly**, ministre des Armées, lors de son déplacement à Lorient, le 29 mars.

« Mon unique obsession, c'est la préparation au combat, dans le contexte durablement dégradé que je viens de vous décrire. »  
Extrait de l'audition de l'amiral

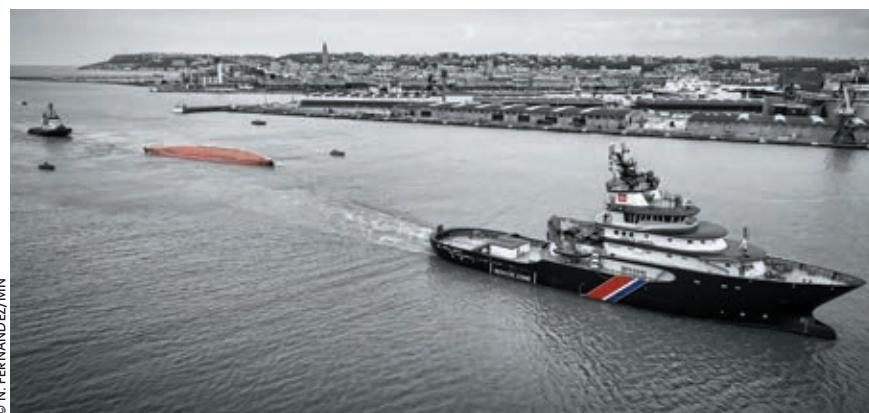
**Christophe Prazuck**, chef d'état-major de la Marine, devant la commission de la Défense nationale et des forces armées, le 14 février 2018.

« Nous faisons un métier extraordinaire, il faut en être convaincu, il faut même le faire savoir! La passion qui nous anime est le meilleur argument pour convaincre les plus jeunes, forces vives de demain, de venir garnir nos rangs. »

Discours du **VAE Jean-Baptiste Dupuis**, directeur du personnel militaire de la Marine (DPMM), à l'occasion de la tournée des ports, à l'École militaire, le 14 mars.

## Assistance du Britannica Hay

## Le cargo maltais remorqué au Havre



© N. FERNANDEZ/MN

**L**E 20 MARS 2018, EN MILIEU D'APRÈS-MIDI, UNE COLLISION A LIEU ENTRE LE NAVIRE DE PÊCHE DEBORAH, BATTANT PAVILLON BELGE, ET LE CARGO MALTAIS BRITANNICA HAV. Vingt minutes après la collision, le cargo se retourne et flotte coque retournée à 50 nautiques dans le nord-est de Cherbourg. Les sept membres d'équipage du cargo sont parvenus à évacuer leur navire par radeaux de survie.

Rapidement, le Centre des opérations maritimes (COM) de la préfecture maritime de la Manche et de la mer du Nord engage un *Caiman Marine* pour procéder à l'évacuation et la prise en charge des membres d'équipage, hélitreuillés depuis le navire de pêche.

Le remorqueur d'intervention et d'assistance (RIAS) *Abeille Liberté* et le patrouilleur côtier de la gendarmerie maritime *Aramis* appareillent pour procéder au suivi de la coque et des quatre panneaux de cale qui flottent à proximité.

Le 21 mars au matin, plusieurs solutions sont recherchées pour traiter la coque et les panneaux qui présentent un danger pour la navigation et l'environnement, d'autant plus que la situation météorologique se dégrade. Escorté par le bâtiment de soutien et d'assistance à la dépollution (BSAD) *Argonaute*, l'*Abeille Liberté* met au point une procédure de remorquage atypique: la remorque est passée à l'avant du navire dans le tunnel du propulseur d'étrave.

Parallèlement, le préfet maritime, en concertation avec les autorités terrestres, décide d'acheminer le cargo vers le port du Havre qui servira de port refuge.

Le *Britannica Hay* remorqué par l'*Abeille Liberté* accoste quai Osaka le 22 mars à 15 h. Cette opération complexe et incertaine a été une réussite grâce à l'implication de tous les services de l'État qui ont œuvré pour que cette coque ne devienne pas un objet dérivant.



© B. PLANCHAIS/MN

Croix du Sud  
Mission HOD

DU 5 AU 12 AVRIL, une opération internationale de guerre des mines s'est déroulée dans la Manche, au large de Dieppe et de Courseulles-sur-Mer. Elle a été assurée par des bâtiments appartenant au Standing Nato Mine Counter Measures Group 1 (SNMCMG 1) de l'OTAN, et le chasseur de mines tripartite (CMT) français *Croix du Sud*, dans le cadre de la mission Historical Ordnance Disposal (HOD).

Depuis 1996, des opérations interalliées baptisées « HOD » sont conduites chaque année en Manche-mer du Nord afin d'éliminer les munitions historiques issues des deux derniers conflits mondiaux (bombes, obus concrétionnés, mines de fond).



© J. HARY/MN

## le chiffre •

46

C'est le nombre total de peintres officiels de la Marine (POM), avec les 5 nouveaux arrivants (voir p. 28-29). Parmi eux, 31 sont titulaires et 15 agréés.

## Lyre Exercice de guerre des mines avec l'Egypte

LE 21 MARS, alors qu'il effectuait son transit retour de l'océan Indien vers la Méditerranée, le chasseur de mines tripartite (CMT) *Lyre* a fait escale à Port Safaga pour y mener un entraînement de guerre des mines de trois jours, dont une journée à la mer, avec le chasseur de mines égyptien *Navarin*. L'objectif de cet exercice était de retrouver des fausses mines dans un temps réduit. Des plongées communes ont également été réalisées avec les plongeurs des forces spéciales égyptiennes. La position géographique et stratégique de l'Egypte, avec le canal de Suez, donne une importance particulière à la lutte contre les mines dans cette zone. Le canal de Suez est en effet l'un des points de passage les plus empruntés par la navigation commerciale et par les forces navales, sa sécurisation est un enjeu autant pour la France que pour l'Egypte.

## Var Le BCR intégré à la TF 53

APRÈS AVOIR ACCOMPAGNÉ LE GROUPE JEANNE D'ARC de Toulon à Djibouti, le bâtiment de commandement et de ravitaillement (BCR) *Var* opère depuis le 21 mars en mer Rouge sous commandement tactique de la Task Force 53, la composante logistique de la V<sup>e</sup> flotte américaine en océan Indien.

Cette Task Force a pour objectif le soutien logistique des opérations des forces maritimes américaines mais aussi alliées en océan Indien. Dans ce cadre, le rôle principal du *Var* consiste à ravitailler les bâtiments américains et alliés en mer Rouge et dans le golfe d'Aden. Ainsi, le 29 mars dernier, l'*USS La-boon* et l'*USS Oak Hill* ont bénéficié simultanément du soutien du *Var* (livraison de gazole et de vivres). D'autres ravitaillements avec des bâtiments français et alliés sont prévus dans les semaines à venir.



© J.-J. LE BAIL/MN

### Bois Belleau

## Un ATL2 de la 23F déployé aux Émirats arabes unis

**D**U 27 JANVIER AU 2 MARS 2018, l'équipage Wallaby Delta de la flottille 23F s'est déployé sur la base aérienne 104 d'Al Dhafra aux Émirats arabes unis, puis sur la base aérienne omanaise de Mussanah, avant de terminer son déploiement sur la BA 188 de Djibouti. Rattaché à la base d'aéronautique navale de Lann-Bihoué, l'*Atlantique 2* a réalisé 21 vols de patrouille maritime (soit 108 heures de vols), du golfe Arabo-Persique à la mer Rouge, en passant par le golfe d'Oman et l'océan Indien, une région où le trafic maritime est d'une importance stratégique.

Ce déploiement s'inscrit dans le cadre de la mission Bois Belleau 100, permettant ainsi à la force navale composée notamment du BPC *Tonnerrre* et de la FDA *Chevalier Paul*, de franchir les détroits d'Ormuz et de Bab el-Mandeb en toute sécurité. Des vols de coopération au sein des Combined Task Force 150 et 152 et de la TF 57 contribuant à la lutte contre le terrorisme et la piraterie ont également été menés.



© A. GROVER/MN

## en bref

### CYBERDÉFENSE BILAN DEFNET 18

La 5<sup>e</sup> édition de l'exercice interarmées Defnet 18 s'est déroulée du 12 au 23 mars 2018. Il a concerné 9 sites militaires et plus de 350 militaires. Ces 15 jours d'exercices ont permis de simuler 7 incidents majeurs, avec le déploiement de 4 groupes d'intervention rapide (3 GIR Marine et 1 GIR mixte Marine nationale/armée de l'Air). Six unités ont été ciblées et 4 organismes de soutien impliqués.

### CORYMBE LE PREMIER MAÎTRE L'HER ASSISTE DES PÊCHEURS EN DÉTRESSE

Le 27 mars, lors d'une patrouille au large des côtes nigériennes dans le cadre de la mission Corymbe 141, le patrouilleur de haute mer (PHM) Premier maître *L'Her* a porté assistance à un navire de pêche à la dérive. La pirogue, la *Jerusalem Lover Gayeye*, se situait à 50 nautiques de la terre la plus proche. Elle dérivait depuis une dizaine de jours avec six pêcheurs à bord. Le PHM l'a assisté pendant 24 heures, avant qu'elle ne soit remorquée jusqu'à Lagos par une autre pirogue.

### GERMINAL REFONTE À MI-VIE

Admise au service actif en 1994, la frégate de surveillance (FS) *Germinal* entame au premier semestre 2018 sa refonte à mi-vie. Pendant 4 mois, des travaux de révisions sont menés sur le dispositif de propulsion et l'usine électrique. Modification majeure, un nouveau bossoir à point unique capable d'embarquer les dernières embarcations des commandos marine, notamment l'*Ecume* (Embarcation

commando à usage multiple embarquable).



© J.-L. CHOURY/AT

### VOILE LE CRUNCH POUR LES FRANÇAIS

Après le crunch au rugby, la compétition voile s'est tenue du 1<sup>er</sup> au 4 avril à Toulon en grande rade. Embarqués sur les bateaux de type J80 de la Marine nationale, 15 marins de chacune des nations se sont affrontés devant les plages du Mourillon en deux équipes de trois bateaux. Sur les 8 courses disputées, l'équipe de la Marine nationale a remporté huit victoires face à une équipe de la Royal Navy très combative. L'édition 2019 se déroulera en Grande-Bretagne.

### RENDEZ-VOUS LA MARINE EN ESCALE

Après Cahors, Nancy, Besançon Rennes et Lyon, l'édition 2018 de «La Marine en escale» est organisée à Toulouse, au Port Viguerie, au bord de la Garonne, du 1<sup>er</sup> au 3 juin. Une occasion unique pour les marins de partager avec les Toulousains la fierté de servir dans la Marine nationale et susciter des vocations auprès de la jeunesse de la région.



© MN

La Marine nationale est un acteur majeur dans le domaine des opérations amphibies. Partenaire de la Force expéditionnaire interarmées franco-britannique (Combined Joint Expeditionary Force, CJEF) initiée par les accords de Lancaster House en 2010, membre fondateur de « l'initiative amphibie européenne », la Marine s'est dotée depuis 2006 d'un état-major de force aéromaritime de réaction rapide, COMFRMARFOR, qui abrite en son sein la cellule interarmées amphibie « N0A » composée d'une douzaine d'officiers supérieurs.

Les opérations amphibies permettent d'utiliser la mer comme un espace de manœuvre et, par projection, de disposer d'un accès privilégié aux zones de crise. Cette capacité permet de réaliser une large palette d'actions : déploiement d'hommes et de matériels, évacuation de ressortissants, interventions humanitaires, opérations spéciales... Au plus près ou au plus loin du territoire national.

● DOSSIER RÉALISÉ PAR CHARLES DESJARDINS, L'ASP MARIE MOREL ET L'ASP ALEXANDRE BERGALASSE  
AVEC LE CR1 ORNELLA VALLS ET L'ASP MARINE GAUTHIER



# De la mer vers la terre

De l'assaut amphibie à l'intervention humanitaire



**Entretien avec le  
CV François-Xavier,  
NOA au sein de FRMARFOR<sup>(1)</sup>**

# «L'amphibie ou la projection de force et de puissance par excellence!»

**A**u sein de la Force d'action navale (FAN) basée à Toulon, le capitaine de vaisseau François-Xavier commande la composante amphibie de la Force aéromaritime de réaction rapide française (FRMARFOR). Il présente les enjeux de l'amphibie.



© MN

**COLS BLEUS:**  
Commandant, vous êtes un spécialiste des opérations amphibies.

Comment les définit-on ?

**CV FRANÇOIS-XAVIER:** Quand on parle des opérations amphibies, on pense tout de suite à Overlord en Normandie : débarquement massif de fantassins et de matériel lourd sur la plage. Or, la capacité à mettre en œuvre des hélicoptères d'attaque à partir de nos plateformes pour intervenir à terre, comme pendant l'opération Harmattan en Libye, c'est aussi une opération amphibie. Pour les puristes, l'amphibie c'est donc à la fois de la projection de force mais également de la projection de puissance. Encore plus proche de nous, ce qui a été fait par le bâtiment de projection et de commandement (BPC) *Tonnerre* pendant l'opération Irma pour venir au secours des populations sinistrées aux Antilles est une opération qui a utilisé des modes d'action amphibie.

**CB:** À quand remonte le concept d'opérations amphibies ?

**CV F.-X.:** Je dirais que le concept moderne

© ALEXANDRE GROYER/MN

de l'amphibie est né entre les deux guerres mondiales, à l'issue du désastre des Dardanelles<sup>(2)</sup>. La nécessité de disposer de matériel adapté et de troupes spécialisées, l'apport de l'aviation, des hélicoptères et de l'artillerie navale, le besoin de préparer le terrain (déménagement en particulier), de tout planifier de la manière la plus précise possible : c'est aux stratégies de l'entre-deux-guerres que nous le devons.

**CB:** Ce concept a sensiblement évolué au cours des siècles. Comment et pourquoi ?

**CV F.-X.:** L'invasion de la Bretagne (la Grande-Bretagne d'aujourd'hui) par César était une opération amphibie. Certains n'hésitent pas à faire remonter l'origine de l'amphibie à la guerre de Troie. Depuis, forcément, grâce aux progrès techniques et surtout à la lumière de retour d'expérience souvent douloureux, le concept a beaucoup évolué. Un des enseignements principaux est que le changement de milieu impose une connaissance et une prise en compte fine de l'environnement aéromaritime et aéroterrestre.



**CB:** Quels sont les enseignements que l'on peut encore tirer aujourd'hui de l'opération Overlord, le 6 juin 1944 ?

**CV F.-X.:** Si je devais n'en retenir qu'un, ce serait l'effet de surprise. Celui-ci a été essentiel pendant Overlord. Aujourd'hui, il est toujours nécessaire de maintenir secrets le plus longtemps possible le lieu et l'heure du débarquement. Cela implique des manœuvres de diversion, des opérations d'influence, de garder les bâtiments précieux loin de la côte le plus longtemps possible, d'intervenir tôt le matin, de déminer discrètement les abords de la plage. D'ailleurs, quand on planifie une opération amphibie, on commence souvent par définir l'HPS, l'heure de perte de la surprise, ou plus exactement l'heure à laquelle on se permet de perdre l'effet de surprise : le plus tard, évidemment.

**CB:** Quels atouts procure une capacité amphibie ?

**CV F.-X.:** La mer est un espace de liberté, elle permet d'apporter sans contrainte une force et sa logistique au plus près de l'action. L'amphibie permet en outre de s'affranchir des installations portuaires ou aéroportuaires. En



**1 Débarquement de matériel** à Friar's bay sur l'île de Saint-Martin, le 24 septembre 2017, après le passage de l'ouragan Irma.

**2 Préparation de débarquement** de troupes américaines et françaises à Arta Plage (Djibouti), le 14 décembre 2017, dans le cadre de l'exercice Alligator Dagger réalisé au cours de la mission Bois Belleau 100.

**3 Une opération amphibie** respecte 4 critères : conduite à partir de la mer, mise en œuvre de forces interarmées, exécution sur une côte hostile et changement de milieu (mer, terre, air).



© SERGE CHAMOILLAUX/MN

### CB: Comment voyez-vous les opérations amphibies de demain ?

**CV F.-X.:** L'amphibie reste un domaine de lutte risqué face à une côte hostile. Pour s'en affranchir, elle fera de plus en plus appel aux drones et aux missiles de croisière et nous interviendrons de plus en plus loin de la côte grâce à l'allonge des futurs moyens de débarquement de nouvelle génération (CTM NG) attendus pour 2019. Les engins de débarquement amphibie rapide (EDAR) en sont une première illustration. Le drone Schiebel a par ailleurs démontré toute son utilité le mois dernier pendant l'exercice Wakri à Djibouti. Il va devenir essentiel dans le domaine de l'amphibie. Les choses bougent, nos modes d'action et notre doctrine vont évoluer grâce à ces nouveaux matériels.

complément de ce que je viens de dire, c'est aussi un mode d'action très utile pour conduire des opérations d'évacuation de ressortissants, comme ce fut le cas en 2015 au Yémen. Sur un autre théâtre, c'est aussi pour cela qu'un BPC est régulièrement pré-positionné dans le golfe de Guinée dans le cadre de l'opération Corymbe.

### CB: Quelles sont les principales activités amphibies réalisées par la Marine en 2017 et 2018 ?

**CV F.-X.:** Ces deux dernières années, pas moins de 10 exercices amphibies ont été organisés pendant lesquels nous avons multiplié les coopérations internationales (États-Unis, Grande-Bretagne, Espagne, Japon, Pays-Bas, Émirats arabes unis, Égypte). Le déploiement Bois Belleau a permis d'augmenter notre interopérabilité avec les Marines de l'USMC (US Marines Corps) de façon significative, et le Tonnerre est intervenu après le passage de l'ouragan Irma aux Antilles. L'exercice Catamaran au mois de juin 2018, au sud de la Bretagne, sera également une belle occasion d'affiner nos savoir-faire sous commandement franco-britannique.

des mines, ses frégates d'accompagnement et ses états-majors, dispose d'une force entraînée, puissante, cohérente, capable de se déployer sur tous les océans et leader en Europe. Avec toute mon équipe interarmées N0A au sein de FRMAR-FOR, nous faisons en sorte qu'elle le reste. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR CHARLES DESJARDINS

(1) Chef de la cellule interarmées amphibie.

(2) Le 18 mars 1915, sur une idée de Winston Churchill, alors Premier Lord de l'Amirauté, une flotte alliée (14 bâtiments britanniques et 4 cuirassés français) force le passage le plus serré des Dardanelles, entre la mer Égée et la mer de Marmara. But : mener un assaut naval contre les Turcs et assurer une liaison maritime avec l'armée russe. Les Turcs ont miné le passage et l'offensive tourne au désastre. Le débarquement tenté sera également un échec, coûtant la vie à plus de 50 000 soldats britanniques et français.

### À retenir

- Dans une opération amphibie, l'effet de surprise est essentiel.
- La mer est un espace de liberté, elle permet d'apporter sans contrainte une force et sa logistique au plus près de l'action.
- La France dispose d'une force amphibie entraînée, puissante, cohérente, capable de se déployer sur tous les océans et leader en Europe.

## Le concept et les moyens

# Amphibie, mode d'emploi

**«**es opérations amphibies ne se réduisent pas à l'image d'Épinal de l'opération Overlord», précise le CF Quentin, de l'état-major opérations (EMO), bureau Emploi-doctrine/FUSCO. Multimiliens, interarmées, interarmes, multiformes, «elles figurent parmi les plus complexes à planifier et à réaliser», souligne le CF Alexandre, du bureau Emploi-doctrine - Projection puissance - Contrats opérationnels à l'EMO. Il peut s'agir de l'insertion discrète de commandos jusqu'à la mise à terre d'une force multinationale. Mais, en dépit de cette diversité apparente, elles répondent toutes à une même définition.

Selon la doctrine<sup>(1)</sup>, une opération amphibie répond à quatre caractéristiques: elle est conduite à partir de la mer, elle met en œuvre des forces interarmées, elle est exécutée sur une côte hostile ou potentiellement hostile et elle implique un changement de milieu car elle se déroule à la fois sur mer, sur terre et dans les airs. Cette définition française de l'opération amphibie est conforme à celle de l'OTAN.

### LA CONDUITE À PARTIR DE LA MER

La projection de forces de la mer vers la terre qu'implique une opération amphibie peut se faire de plusieurs façons, mais toutes les opérations amphibies ont en commun de partir nécessairement du large, depuis une force maritime dénommée «Task Force amphibie» dont le chef est un officier de marine: le CATF (Commander Amphibious Task Force).

La mer procure de nombreux avantages. Le plus important d'entre eux est l'accès direct aux eaux territoriales de n'importe quel pays côtier. Les bassins maritimes communiquant tous les uns avec les autres, la liberté de circulation en haute mer et dans les détroits internationaux permet d'accéder jusqu'à 12 nautiques de n'importe quelle côte, sans enfreindre les conventions internationales. Et sans dépendre de l'accord d'un pays tiers.

### LE CHANGEMENT DE MILIEU

Complémentaire de la projection depuis la mer, le changement de milieu est essentiel pour qualifier une opération d'amphibie. Le déploiement ne s'effectue pas seulement vers la terre mais également dans les airs. En préalable, il passe inévitablement par

© F. ESTACHE/MN



des investigations sous-marines. L'amphibie s'inscrit donc dans les quatre dimensions (4D).

### LA FLOPHIB, L'AMPHIBIE EN ACTION

Basée à Toulon, la flottille amphibie (Flophib) a été créée en 1946 en Indochine. « Ses engins ont quelque peu évolué depuis ce conflit », note le CF Bertrand, son commandant. Aujourd'hui, cette unité de la Force d'action navale regroupe 110 hommes chargés d'armer et d'entretenir 8 CTM, 4 EDAR et 3 ERP (Équipes de reconnaissance de plage). « La Flophib envoie un détachement à chaque appareillage de BPC pour une mission longue durée ou pour des manœuvres ou des exercices amphibies, précise-t-il. Elle tient des équipages parés pour deux alertes interarmées. » Partie intégrante du système d'armes des BPC, la Flophib est devenue progressivement un rouage essentiel au sein de la Marine par son expertise et le développement de ses moyens.

### EDAR: UN CONCENTRÉ D'INGÉNIOSITÉ

Admis au service actif en 2013, les 4 engins de débarquement amphibie rapide (EDAR) sont indispensables aux opérations amphibies dans les phases d'embarquement et de débar-

quement. Capables de débarquer matériel et personnel sur une plage, une cale ou un quai, ils sont déployés depuis les BPC à plus de 30 nautiques (55 km) des côtes. Leur mission : transporter et faire débarquer des troupes et du matériel.

Grâce à leur envergure (30 m de long et 12 m de large), leur capacité d'emport (80 tonnes) et leur vitesse (30 noeuds à vide et 18 noeuds en charge grâce au système de foil), ces catamarans constituent un réel atout. Ils présentent en outre une grande manœuvrabilité, une facilité de chargement et de déchargement, mais surtout un changement de forme (catamaran en transit, fond plat à l'approche du littoral) très adapté aux manœuvres amphibies.

### CTM: UNE ROUSTESSE À TOUTE ÉPREUVE

Les chalands de transport de matériels (CTM) sont les premières unités à avoir intégré le système des opérations amphibies en 1982. D'une robustesse, d'une rusticité et d'une simplicité de mise en œuvre reconnues (en particulier par leur petite taille et leurs deux lignes d'arbres qui leur octroient une grande manœuvrabilité), ils participent activement

## BPC: bâtiment polyvalent 5 en 1

Le BPC, d'un déplacement d'environ 22000 tonnes, se caractérise par sa polyvalence (concept 5 en 1) et sa vocation interarmées. C'est à la fois: un porte-hélicoptères d'assaut, un bâtiment amphibie permettant le transport et la projection de troupes et de matériels, de blindés et d'engins de débarquement amphibie, un navire-hôpital, un centre de commandement permettant de déployer un état-major interarmées, européen ou international, un bâtiment adapté à la formation des officiers-élèves. Les deux premiers bâtiments de projection et de commandement (*Mistral* et *Tonnere*) ont été mis en service en 2006 et 2007. Le troisième (*Dixmude*) a été admis au service actif en juillet 2012. *Cols Bleus* donne la parole à des anciens commandants de BPC.

• « On a coutume de dire que le porte-avions, c'est 40 000 tonnes de diplomatie. L'image est bonne. Le BPC, c'est aussi 22 000 tonnes d'interarmées. Le BPC est un intégrateur interarmées. »

**CV Jean-François, ex-commandant du BPC *Tonnere* (2011-2013).**

• « Le BPC a fait la preuve de la pertinence du concept. C'est une formidable plateforme de commandement et une extraordinaire plateforme de mise en œuvre d'hélicoptères et de moyens amphibies. »

**CV Xavier, ancien commandant du BPC *Mistral* (2010-2012).**

• « Le couple "hélicoptères de combat-BPC" a démontré son aptitude opérationnelle complémentaire du porte-avions et de son groupe aérien, permettant une gradation des effets de l'intervention sur des centres de gravité ennemis, en zone littorale ou dans la profondeur du théâtre d'opération. »

**CV Jean, commandant du BPC *Dixmude* (2018) et du groupe Jeanne d'Arc.**



2

© C. HUGÉ/MN

au processus de débarquement sur plage (« beachage ») de personnes (jusqu'à 100 en temps normal et 200 en conditions précaires et sans véhicules à bord) et d'engins du groupe tactique embarqué. Un CTM a une capacité d'emport de 90 tonnes. Sa vitesse maximum est de 9 nœuds.

En mission secondaire, les CTM peuvent effectuer du transport côtier. Ces chalands sont précieux pour la mise à terre dans des eaux encombrées ou de faible profondeur. Ils devraient être remplacés à partir de 2019 par les CTM NG.

#### **ERP: DES EXPERTS INDISPENSABLES**

Pour débarquer hommes, matériels ou engins sans risque, il faut avoir une connaissance précise de la zone d'opérations. Les équipes de reconnaissance de plage (ERP) sont chargées de vérifier le gradient, la nature des fonds et la présence ou non d'obstacles sous-marins dans la zone de plageage, mais aussi de participer à l'organisation de la plage (aménagements) et à la régulation des vagues d'engins amphibies. Elles sont généralement composées de quatre plongeurs (dont un directeur de plongée et un mécanicien/pilote d'embarcation). Les ERP sont les maîtres d'œuvre lors du débarquement ou rembarquement, sous les ordres du chef de plage, et contribuent à assurer la sécurité du débarquement. ●

(1) Opérations amphibies (Livret 1/2). Publication interarmées PIA-3.1.1\_1(A)\_OA(2011) N°187/DEF/CICDE/NP du 7 novembre 2011 Amendée le 2 avril 2015. Centre interarmées de concepts, de doctrines et d'expérimentations (CICDE).

**1 Deux chalands** de transport de matériels (CTM) en manœuvre amphibie devant les plages du Koweït, le 2 février 2018.

**2 Dans le cadre de la Mission Jeanne d'Arc**, un exercice de mécanisation des moyens amphibies est réalisé sur le Bâtiment de Projection et de Commandement (BPC) *Dixmude*, le 28 février.

© DR

## **Interview**

**CV (R) Bernard Prezelin,** auteur de *Flotte de combat* (Édition 2016)

**Quelle est l'importance de l'amphibie au sein des marines étrangères ?**  
On trouve la dimension amphibie essentiellement sur le continent américain (États-Unis, Chili, Brésil, Mexique, Pérou), en Europe (Angleterre, Espagne, Italie, Pays-Bas), en Asie et dans une moindre mesure sur le continent africain (Égypte et Algérie). Les États-Unis ont la flotte amphibie la plus importante de la planète (10 porte-hélicoptères d'assaut, 23 transports de chalands de débarquement et 8 transports rapides de personnel). À noter que le Canada ne possède aucun moyen amphibie. La Russie ne possède pas de gros moyens amphibie non plus.

**Qu'en est-il sur le continent asiatique ?**  
La puissance amphibie en Asie, c'est la Chine. Parmi les grandes marines asiatiques, elle a fortement évolué pour devenir un acteur majeur avec le Japon, la Corée du Sud et dans une moindre mesure l'Inde, qui monte en puissance. La Marine chinoise est en train de se doter d'un BPC. Elle dispose déjà de 5 TCD et surtout d'une quarantaine de bâtiments de débarquement de chars.

## À retenir

- Basée à Toulon, la Flophib est une unité de la Force d'action navale (FAN) qui regroupe 110 hommes chargés d'armer et d'entretenir 8 CTM, 4 EDAR et 3 ERP.
- Les ERP sont les maîtres d'œuvre lors du débarquement ou rembarquement, sous les ordres du chef de plage, et contribuent à assurer la sécurité du débarquement.



Retrouvez sur [colsbleus.fr](http://colsbleus.fr), une vidéo sur les opérations amphibies et l'interview du CV Nicolas, commandant de la mission Bois Belleau 100.

**De Baliste (2006) à Irma (2017)**

## Les opérations de la mer vers la terre

**S**ans être à proprement parler toutes des opérations amphibies, d'importantes interventions récentes de la Marine ont été des projections de la mer vers la terre, avec changement de milieu, vers des côtes parfois «hostiles»... Interarmées et dans certains cas interalliées, ces opérations ont tiré parti des plus-values offertes par la dimension maritime et par les capacités des bâtiments, notamment des BPC. Exemples.

### OPÉRATION AÉROMOBILE OPÉRATION HARMATTAN

PÉRIODE: 2011. ZONE: LIBYE

Le 17 mars 2011, le Conseil de sécurité des Nations unies adopte, à l'initiative de la France et du Royaume-Uni, la résolution 1973 relative à l'instauration d'une zone d'exclusion aérienne en Libye, un embargo sur les armes et la protection de la population. Le 19 mars, l'opération Harmattan est lancée. Les objectifs: conduire des missions d'interdiction aérienne, réduire les capacités de défense des forces du colonel Kadhafi, conduire des frappes sur des objectifs pouvant menacer la population libyenne et contrôler l'espace aéromaritime.

La Task Force 473 constitue le volet maritime de cette opération. Au total, 27 bâtiments de la Marine sont déployés, dont le porte-avions *Charles de Gaulle* avec son groupe aérien, les BPC *Mistral*, puis *Tonnerre*, la frégate antiaérienne (FAA) *Jean Bart*, la frégate anti-sous-marin (FASM) *Montcalm* et la frégate de type *La Fayette* (FLF) *Courbet*, le pétrolier-ravitailleur *Meuse*, le patrouilleur de haute mer (PHM) *LV Le Hénaff* et un sous-marin nucléaire d'attaque.

La coordination interarmées a été particulièrement poussée et fructueuse, permettant notamment de combiner les raids d'hélicoptères de nuit avec une manœuvre aéronavale globale et un appui aérien. L'opération (plus de 3 500 marins engagés au plus fort de la mission) s'est prolongée dans la durée (1 400 jours de mer cumulés en zone d'opération).

© PHILIPPE SOLA/MN

### EMBARQUEMENT-DÉBARQUEMENT/ TRANSPORT STRATÉGIQUE OPÉRATION SANGARIS

PÉRIODE: 2013. ZONE: RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

L'opération Sangaris est lancée le 5 décembre 2013. Elle fait suite à l'adoption de la résolution n°2127 par le Conseil de sécurité de l'ONU donnant mandat aux forces africaines de la Misca (Mission internationale de soutien à la Centrafrique) pour contribuer à la protection des populations et au rétablissement d'un ordre nécessaire à la délivrance de l'aide humanitaire en République centrafricaine. En décembre 2013, le BPC *Dixmude* effectue une mission de transport stratégique au profit de cette opération en débarquant à Douala (Cameroun) le matériel nécessaire aux opérations menées en République centrafricaine, acheminé depuis la métropole ou le Gabon. Au mouillage, le BPC a mis en œuvre ses capacités amphibies pour embarquer le matériel des Forces françaises au Gabon (FFG). Les liaisons entre le bâtiment et la plage de Libreville ont été effectuées avec un EDAR et deux CTM.

L'intervention du *Dixmude* a rendu possible le transport de matériel lourd, tout en permettant aux détachements concernés de bénéficier des outils de planification du bâtiment afin de préparer leur mission.



### SOUTIEN À UNE OPÉRATION AÉROTERRESTRE/TRANSPORT OPÉRATIONNEL. OPÉRATION SERVAL

PÉRIODE: JANVIER 2013 À JUILLET 2014

ZONE: MALI

Initiée à la demande du gouvernement malien dans le cadre de la résolution 2085 du Conseil de sécurité de l'ONU, l'opération Serval avait deux objectifs: aider les forces maliennes à stopper l'offensive des groupes rebelles en direction de Bamako tout en aidant l'État malien à retrouver sa souveraineté et l'intégrité de son territoire. Le 22 janvier 2013, escorté par le patrouilleur de haute mer (PHM) *LV Le Hénaff*, le BPC *Dixmude* quitte Toulon avec 1 820 tonnes de matériel militaire, dont 50 tonnes de munitions et environ 140 véhicules de tout type dont des véhicules blindés de combat d'infanterie (VBCI). Le BPC arrive au port de Dakar le 28 janvier. La colonne de matériels quitte Dakar le 1<sup>er</sup> février 2013 et atteint Bamako trois jours plus tard.

L'utilisation de la voie maritime a permis d'acheminer une grande quantité de matériel et des véhicules qui auraient été difficilement transportés par voie aérienne.

Souple dans son emploi, le BPC a utilisé les infrastructures portuaires de Dakar.



## INTERVENTION EXTÉRIEURE DE SECOURS D'URGENCE (IESU) OU OPÉRATION HUMANITAIRE. OURAGAN IRMA

PÉRIODE: AUTOMNE 2017. ZONE: ANTILLES

La Marine a acheminé d'importants moyens matériels et humains à Saint-Martin et en Guadeloupe après le passage de l'ouragan Irma. La frégate de surveillance *Ventôse*, avec un hélicoptère *Panther* à son bord, a acheminé du fret (vivres, eau). Le *Germinal* et son détachement *Alouette III* ont également appareillé avec des produits de première urgence. Un détachement du bataillon de marins-pompiers de Marseille (BMPM), comprenant du personnel médical s'est rendu à Saint-Martin avec 800 kg de matériel technique. Le BPC *Tonnerre* a également porté assistance aux sinistrés de l'île Saint-Martin. Grâce à ses capacités de chargement, de stockage et de déchargement, près de 1 000 tonnes de matériels et des véhicules ont pu être embarqués à bord.

Les capacités d'adaptation du BPC ont permis d'alterner les manœuvres amphibies et l'engagement des hélicoptères embarqués afin d'agir rapidement au profit des populations sinistrées. Le BPC a été en mesure de projeter des forces dans des zones où les infrastructures portuaires étaient inaccessibles. ●

© THOMAS VIND VOEGEL/MIN



2

© A. GROVER/MIN



3

**1 Opération Harmattan** à bord du BPC *Mistral*, 29 août 2011 : retour d'un *Puma* et d'un *Tigre* à l'issue d'un raid («strike»).

**2 Janvier 2013**, chargement des troupes de l'armée de terre à bord du BPC *Dixmude* pour le départ de la mission de transport opérationnel au profit de l'opération Serval au Mali.

**3 Déploiement d'un EDAR** du BPC *Tonnerre* sur l'île de Saint-Martin, après le passage de l'ouragan Irma.

## Les évacuations de ressortissants

Depuis 2000, quatre opérations d'évacuation de Français à l'étranger (Côte d'Ivoire 2004, Liban 2006, Tchad 2008 et Libye 2014) ont été menées. Celles du Liban et de Libye se sont faites essentiellement par la mer avec les moyens de la Marine.

### Liban (Opération Baliste)

En juillet 2006, l'opération Baliste est déclenchée afin de porter secours aux ressortissants français et occidentaux au Liban, lors du conflit israélo-libanais. Plus de 11 000 personnes sont évacuées, dont 8 000 Français. Plus d'un millier de tonnes de fret humanitaire a été acheminé. Cette opération a mobilisé plusieurs unités de la Marine. Du 16 juillet au 25 août 2006, le premier déploiement du BPC *Mistral*, avant même son admission au service actif, confirme ses qualités opérationnelles : capacités d'hébergement (un millier d'évacués en plus des 650 militaires à bord), soutien santé, capacité de chargement de matériel et fret humanitaire, projection de moyens aériens, accueil et interconnexion de l'état-major.

## À retenir

La modularité des dispositifs amphibiés et la souplesse d'emploi du BPC, associées à un entraînement poussé, permettent de s'adapter à des situations très diverses, impliquant des modes d'actions variés, allant du secours aux populations sinistrées à des missions offensives dans la profondeur.

## Nécessaire interopérabilité

# La préparation opérationnelle

**L**es opérations de la mer vers la terre sont exigeantes. Organisés régulièrement, à différents niveaux, interarmées et souvent interalliés, les entraînements opérationnels visent à maintenir l'excellence française dans ce domaine. Ils s'accompagnent d'un important volet formation.

### LA CJEF ET GRIFFIN STRIKE

PÉRIODE : DU 10 AU 23 AVRIL 2016

LIEU : ROYAUME-UNI

Initiée par les accords de Lancaster House en 2010, la force expéditionnaire interarmées franco-britannique (CJEF, *Combined Joint Expeditionary Force*) vise à consolider l'interopérabilité des forces des deux pays et constitue un atout en termes d'efficacité opérationnelle.

Organisé par la France et la Grande-Bretagne, Griffin Strike s'est déroulé du 14 au 22 avril 2016 au Royaume-Uni. Cet entraînement opérationnel d'envergure couvrant l'ensemble des niveaux (stratégique, opératif et tactique) a permis d'aboutir à la validation de la totalité des composantes de la CJEF : terrestre, maritime et aérienne. La Marine nationale avait déployé cinq navires : le BPC *Dixmude* qui accueillait le MCC (l'état-major constituant le *Maritime Component Command*), la frégate antiaérienne (FAA) *Cassard*, la frégate anti-sous-marin (FASM) *La Motte-Picquet*, le sous-marin nucléaire d'attaque (SNA) *Perle*, le bâtiment de commandement et de ravitaillement (BCR) *Var*, ainsi que trois avions de patrouille maritime *Atlantique 2*. Plus de 2000 Français des trois armées y ont participé.

### GUAM (ARC17)

PÉRIODE : DU 15 AU 18 MAI 2017

LIEU : GUAM (ÉTATS-UNIS)

L'exercice amphibie ARC17, qui s'est déroulé au large de l'île de Guam (États-Unis) du 15 au 18 mai 2017, a permis une coopération quadripartite entre la France, les États-Unis, le Japon et la Grande-Bretagne. Le groupe Jeanne d'Arc, composé du BPC *Mistral* et de la FLF *Courbet*, intégrant deux hélicoptères *Merlin* (Grande-Bretagne) et un détachement britannique de 65 militaires, a été engagé dans l'exercice. Au total, 80 US Marines et 40 soldats de l'armée de Terre japonaise, ainsi

© MATHIEU MULLER/MN

© FRÉDÉRIC LUCAS/MN



qu'une demi-section du régiment d'infanterie de marine du Pacifique-Polynésie (RIMaP-P) y ont également participé.

### WAKRI

PÉRIODE : DU 19 AU 22 MARS 2018

LIEU : DJIBOUTI

DU 19 au 22 mars 2018, le groupe Jeanne d'Arc a participé à un exercice amphibie majeur baptisé Wakri 18 réunissant des militaires de l'armée de Terre, de la Marine et de l'US Marine Corps (USMC). Les forces françaises stationnées à Djibouti (FFDj) ont participé à cet entraînement dont le volet maritime, le *Command Amphibious Task Group*, était assuré depuis le BPC *Dixmude*. Près de 900 militaires ont embarqué à bord du BPC, dont 350 qui ont été projetés vers la terre. Parmi eux, plus de 300 militaires français, issus 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie ma-

rine (3<sup>e</sup> RIMa) et du 5<sup>e</sup> régiment interarmes d'outre-mer (5<sup>e</sup> RIAOM), et plus d'une trentaine de soldats de l'USMC. Une *Alouette III*, un drone Schiebel, quatre hélicoptères *Gazelle* et deux *Puma* de l'aviation légère de l'armée de Terre (ALAT) ont également embarqué à bord. L'objectif de cet entraînement opérationnel était triple : maintenir le savoir-faire amphibie interarmées, conforter la capacité opérationnelle de projection des FFDj et entretenir le haut niveau d'interopérabilité entre la Marine nationale et ses alliés. ●



Retrouvez sur colbleus.fr, Skrénvill, l'entraînement opérationnel conjoint entre l'armée de Terre et la Marine, qui s'est déroulé du 3 au 14 avril 2017 en Méditerranée occidentale



3

## Le SQAQ : une formation indispensable

Pour mener à bien une opération amphibie, tous les participants doivent passer par la case formation. Le stage de qualification aux opérations amphibies (SQAQ) est un point de passage incontournable. Il se décline en trois niveaux :

- **Le SQAQ 1** (niveau de qualification élémentaire) permet d'initier au déroulement général d'une opération amphibie (en plus de l'aspect interarmées) et aux différentes fonctions opérationnelles (santé, renseignement, SIC). Ce stage se déroule sur 4 jours au sein de la base navale de Toulon et est organisé à tour de rôle par l'état-major de la 9<sup>e</sup> brigade d'infanterie marine (BIMa), de la 6<sup>e</sup> brigade légère blindée (BLB) ou du commandement français de la Force de réaction rapide (COMFRMFOR).

- **Le SQAQ 2** (niveau de qualification spécialiste) sert à acquérir la méthodologie de la planification et de la conduite d'une opération amphibie, au sein d'un état-major de commandement. Ce stage dure 5 jours au sein de la base navale de Toulon et est organisé à tour de rôle par l'état-major de la 6<sup>e</sup> BLB, de la 9<sup>e</sup> BIMa ou du COMFRMFOR. Deux conditions : être titulaire du diplôme d'état-major (DEM), ou diplôme équivalent, et du SQAQ 1.

- **Le SQAQ 3** (niveau de qualification expert) est destiné à l'élite de l'amphibie, à savoir des officiers occupant des postes à haute responsabilité (détenants du SQAQ 2 et d'un bon niveau en anglais). L'objectif de ce stage à vocation théorique, qui se déroule en 1 module de 5 jours, est de maîtriser parfaitement la conception, la conduite, mais aussi la doctrine des opérations amphibies. Des groupes de réflexion sont également constitués pour chercher à améliorer le domaine amphibie. Plusieurs sessions de chaque type de stage sont organisées chaque année, aboutissant à l'obtention d'un brevet.

**1 L'exercice Griffin Strike 2016** a été mené par les forces britanniques et françaises dans le cadre de la constitution d'une force expéditionnaire interarmées binationale (CJEF, Combined Joint Expeditionary Force).

**2 L'exercice ARC 17** s'est déroulé au sein de la base navale américaine de Guam en mai 2017, avec le BPC *Mistral*.

**3 L'EDAR procède au débarquement** de forces et moyens interarmés lors de l'exercice Wakri 2018, sous commandement du bâtiment de projection et de commandement (BPC) *Dixmude*.



Retrouvez d'autres témoignages sur colsbleus.fr.

## Interview

### LCL Thierry, cellule Amphibie - formation, FRMARFOR

#### Mon Colonel, quel est l'objectif de la formation dispensée au SQAQ ?

Les formations dispensées lors des différents stages de qualification aux opérations amphibies permettent aux stagiaires d'appréhender précisément la dimension interarmées des opérations amphibies et la spécificité liée au changement de milieux, de la mer à la terre. Les SQAQ contribuent à une meilleure connaissance entre armées mais donnent aussi à chacun les clés de lecture et de compréhension des impératifs et invariants liés à la conduite des opérations tant en mer qu'à terre. Ainsi un marin apprend à parler à un terrien et inversement. Le référentiel pédagogique de chaque formation est unique et s'applique à tous les stagiaires quelle que soit l'armée d'appartenance.



Retrouvez sur colsbleus.fr, l'intégralité des informations sur les stages de qualification aux opérations amphibies (SQAQ) et l'interview du LCL Thierry, cellule Amphibie - formation, FRMARFOR.

## À retenir

- Organisés régulièrement, à différents niveaux, interarmées et souvent interalliés, les entraînements opérationnels visent à maintenir l'excellence française dans le domaine amphibie.
- Les stages de qualification aux opérations amphibies (SQAQ) sont un point de passage incontournable pour tout marin qui souhaite s'engager dans cette voie.

## Témoignages

### Lt-Col Frédéric, chargé de la planification des opérations amphibies, 9<sup>e</sup> BIMa.

« Ce que mon expérience m'assure, c'est que la projection de force amphibie est tout sauf un simple exercice de transport maritime. Elle repose sur un entraînement régulier des unités de l'armée de Terre (9<sup>e</sup> BIMa, 6<sup>e</sup> BLB et 4<sup>e</sup> BAC) avec l'état-major de FRMARFOR/N0A et démontre que l'amphibie français est performant, mais surtout reconnu par nos alliés. »



### LV Kai-Peter (officier d'échange allemand), adjoint au chef de service « Pont » - BPC Dixmude

« Le fait de pouvoir s'entraîner avec l'armée de Terre française et d'autres nations dans le domaine de l'amphibie, ainsi que de mener des exercices conjoints de grande ampleur, est un avantage certain. »

### SM Tiaehau, manœuvrier - BPC Dixmude

« Dans le cadre d'une opération amphibie, je prends les fonctions de « chef de boulevard ». Je suis en charge d'un des deux accès qui longent le radier au sein d'un BPC. Mon rôle est essentiellement d'assurer la sécurité pendant les manœuvres de déradiage et d'enradiage, autrement dit les sorties et les entrées des engins de débarquement (CTM et EDAR) à l'extérieur et à l'intérieur du BPC. »



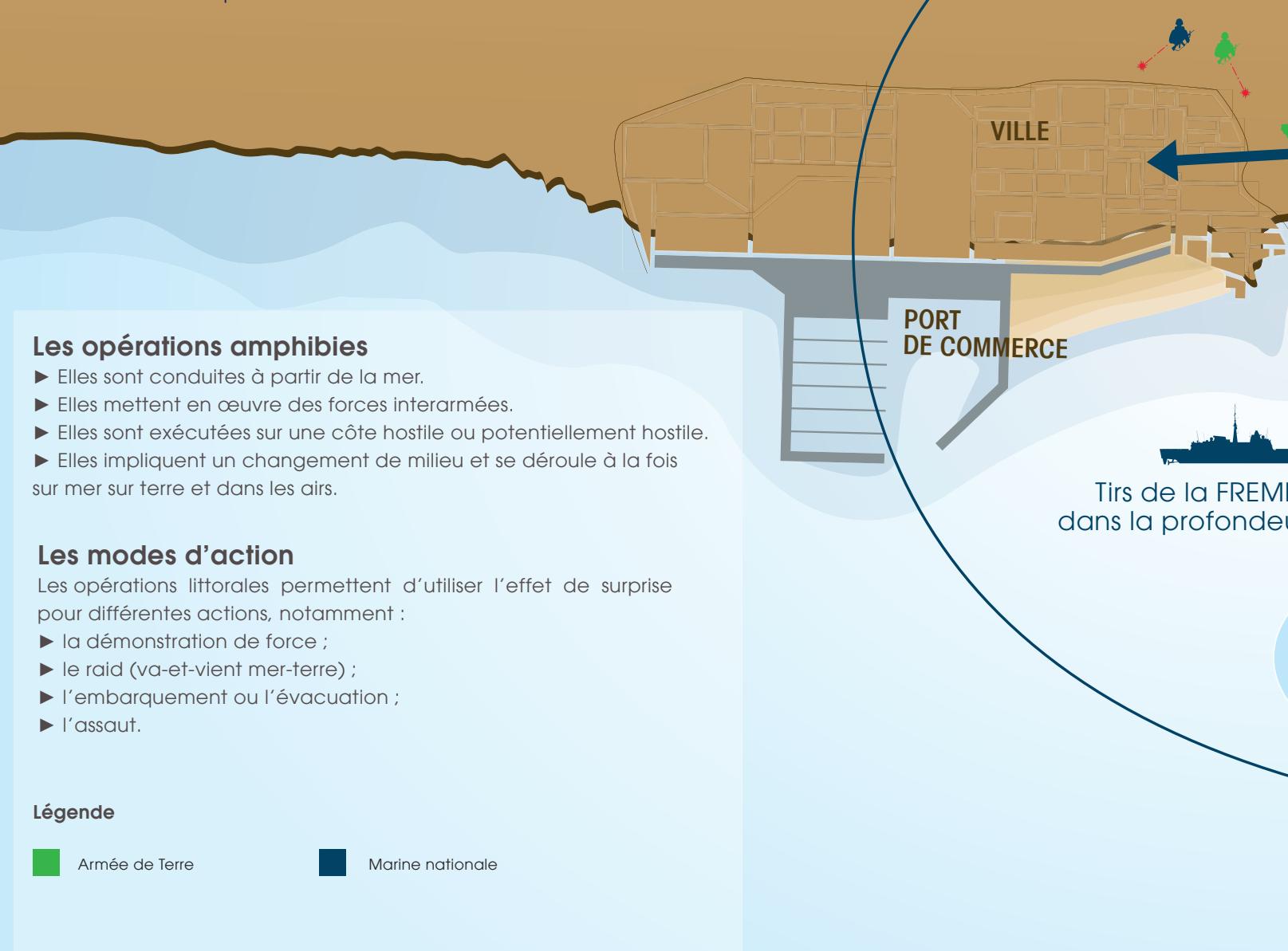
### SM Chloé, secteur SIC, bureau INFOR - BPC Dixmude

« Participer à une mission depuis un BPC permet de découvrir le monde de l'amphibie. Nous embarquons des centaines de personnes, il faut donc être capable de répondre aux différents besoins informatiques de chacun. »

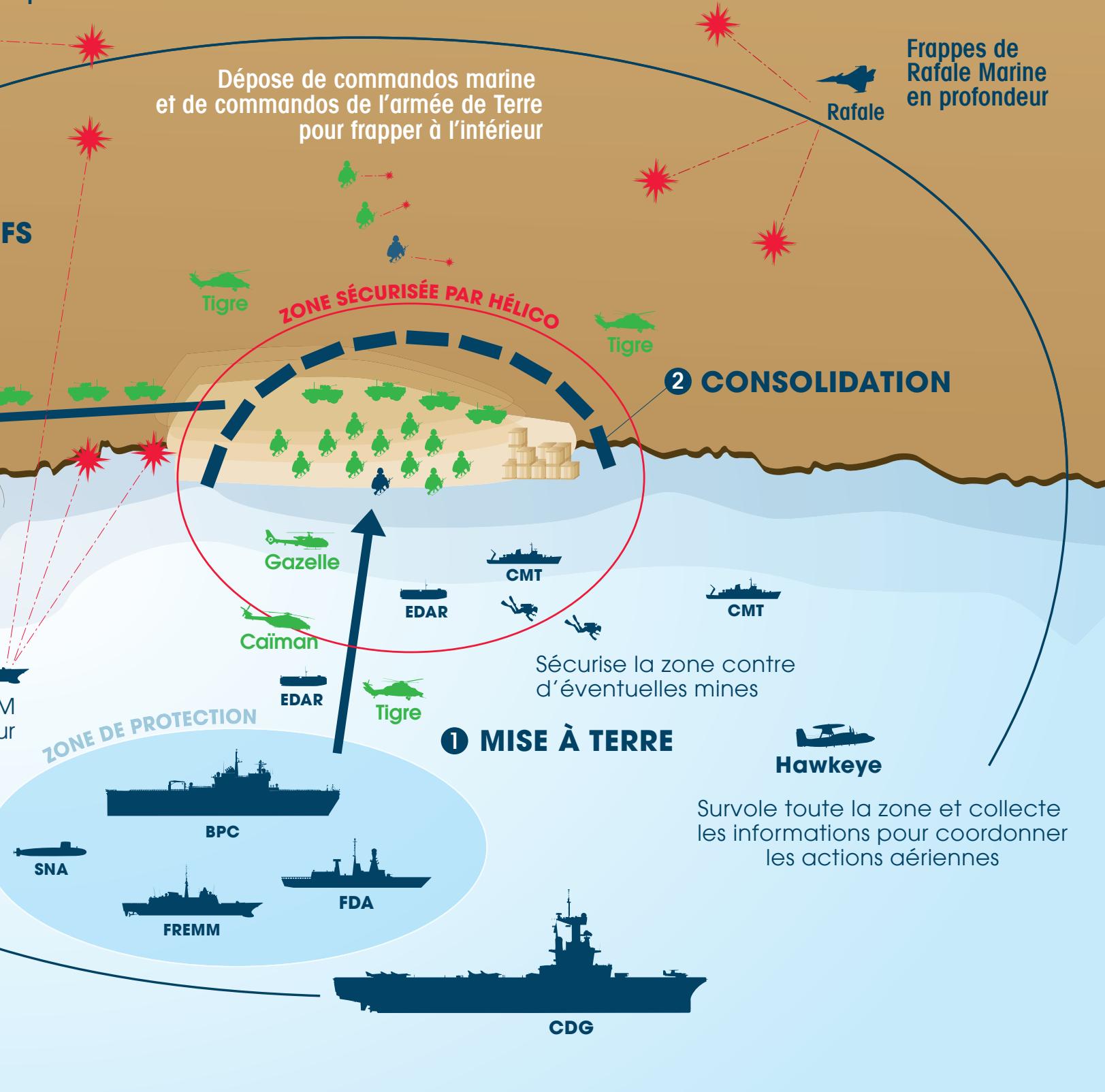
# LES OPÉRATIONS

## « DE LA MER VERS LA TERRE »

Les opérations littorales permettent d'utiliser la mer comme un espace de manœuvre et d'avoir un accès privilégié aux zones de crise. Interarmées et dans certains cas interalliées, ces opérations tirent parti des plus-values offertes par la dimension maritime. La modularité des dispositifs amphibies et la souplesse d'emploi du BPC associées à un entraînement poussé permettent de s'adapter à des situations très diverses, impliquant des modes d'actions variés allant du secours aux populations sinistrées à des missions offensives dans la profondeur.



## Frappes de Rafale Marine en profondeur



# La famille des peintres officiels de la Marine s'agrandit

À la suite du 44<sup>e</sup> salon de la Marine et du jury de 2017, cinq nouveaux artistes viennent de se voir attribuer le titre de peintre de la Marine. Olivier Desvaux, Alain Jamet, Hélène Legrand, Bertrand de Miollis et Thierry des Ouches rejoignent ainsi la famille des peintres officiels de la Marine (POM).

ASP ALEXANDRE BERGALASSE

## Olivier Desvaux



© A. MANZANO/MN

À 36 ans, Olivier Desvaux ↴ a rejoint le cercle restreint des peintres officiels de la Marine. Ce natif de Rouen, membre de la reconnue fondation

Taylor, a fait ses armes à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris. Mais il a surtout développé sa palette au gré de ses nombreux voyages dans différents pays du monde, «avec mon chevalet».

Spécialiste de l'illustration mais surtout de la peinture à l'huile sur le motif, ce fan de peinture classique est attiré par la «conquête des nouvelles lumières et expériences, avec (s)on regard spontané de peindre sur un environnement». Olivier Desvaux, qui a exposé au 41<sup>e</sup> salon de la Marine en 2010, est surtout fasciné par le fait que la tradition du métier de peintre dans la Marine perdure encore aujourd'hui. «C'est une fonction importante qui a du sens historique», assure le peintre. Il la perçoit également comme une forme «d'ouverture vers le monde extérieur, la rencontre de nouveaux horizons. Je vais pouvoir embarquer et avoir des nouveaux sujets en peinture qui ne sont pas accessibles d'ordinaire», s'enthousiasme l'intéressé. Son projet pour la Marine? «Associer l'idée du passé avec la peinture classique d'histoire et porter mon regard actuel, futur, avec de nouveaux moyens d'expression.»



© A. MANZANO/MN

De gauche à droite : Bertrand de Miollis, Alain Jamet, Olivier Desvaux, l'amiral Christophe Prazuck, chef d'état-major de la Marine, Hélène Legrand, Jacques Rohaut, président des POM et Thierry des Ouches.



*Secret des chantiers navals.*

## Alain Jamet



«C'était quelque chose d'extraordinaire, voire le plus beau jour de ma vie! C'est un rêve qui s'est réalisé.» Lorsqu'il a appris sa nomination en tant

que peintre officiel de la Marine, Alain Jamet n'en revenait pas. Il faut dire que ce Parisien pure souche a tenté pour la cinquième fois le concours des POM. «La Marine nationale a du prestige, une aura. Cela motive énormément», affirme celui qui a été formé aux Beaux-Arts de Paris.

Alain Jamet évolue dans le milieu de la peinture militaire depuis le début des années 2000. Il a reçu le prix Univers des Arts au salon des peintres des Armées en 2003, puis le grand prix du salon des peintres de l'armée de Terre en 2005. «Je dessine depuis toujours. Le dessin m'a amené à la peinture, c'est le lien entre les deux», précise l'élève du réputé Philippe Lejeune (1924-2014 ; chevalier de la Légion d'honneur et fondateur de l'École d'Étampes). S'il apprécie travailler la composition à travers des paysages et le mouvement avec des scènes de batailles, Alain Jamet est avant tout passionné par «la mer et les bateaux. J'ai toujours aimé les voyages, aller voir au-delà de l'horizon. Cela me fait rêver».

Le peintre âgé de 53 ans, qui a exposé au salon de la Marine en 2009 et en 2014, compte bien renouveler sur d'autres bâtiments l'expérience de son embarquement sur la frégate anti-sous-marin (FASM) *Dupleix*, en 2013.



Musée, muses, marins.

## Bertrand de Miollis



Bertrand de Miollis est un authentique aventurier. Armé de son pinceau et de sa palette de peinture, cet aquarilliste de 46 ans a parcouru les

sentiers du monde, de la Birmanie à la Turquie, en passant par l'Afghanistan, l'Irak ou encore la Grèce. Il a d'ailleurs fait équipe à plusieurs reprises avec Sylvain Tesson, qu'il accompagnait pour des reportages pour *Le Figaro* et *Le Figaro magazine*. Formé à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, l'artiste a justement tenté le concours des POM pour «le goût des grands espaces, du déplacement et de la mer. C'est un peu une suite par rapport à mes expéditions», argumente l'intéressé, qui a le goût «de la peinture et de la nature». Curieux de tout, en pleine réflexion de son propre métier («qu'est-ce qu'être peintre au XXI<sup>e</sup> siècle ?»), Bertrand de Miollis est conscient et «reconnaissant» de faire désormais partie de la famille des peintres de la Marine, «dans laquelle on ne rentre pas facilement». S'il souhaite apporter son «regard authentique sur le monde d'aujourd'hui», celui qui a déjà exposé au salon de la Marine et reçu une distinction au salon des peintres de Marine en 2014 se sent tenu d'un «devoir de faire rayonner la mer et ses marins. Finalement, cela donne une certaine idée de la France».



Un musée qui sent l'iode.

## Thierry des Ouches



À l'instar d'Alain Jamet, Thierry des Ouches ambitionnait secrètement de devenir peintre de la Marine. «Lorsque j'ai découvert l'existence des peintres de la Marine, j'ai fait le rêve qu'un jour je puise faire partie de cette prestigieuse famille d'artistes», confie-t-il.

Parmi les nouveaux POM, l'artiste se détache un peu de ses confrères. En effet, ce n'est pas un peintre à proprement parler, puisque ce natif de Paris est davantage tourné et reconnu dans le domaine de la photographie. Cet autodidacte qui a commencé à saisir «l'instant décisif» à 18 ans, a développé tout au long de sa carrière un univers photographique à la fois poétique et esthétique. Cela a conduit ce chevalier des Arts et des Lettres (en 2002) à réaliser sa célèbre exposition «Vaches» place Vendôme en 2004. Polyvalent, Thierry des Ouches se consacre aussi à la littérature depuis 1995 et son livre *Requiem*, jusqu'à la production de plusieurs courts-métrages. Mais ce virtuose, âgé de 60 ans, reste très attaché à la mer, «particulièrement à l'Atlantique». Membre du comité des fondateurs de la Fondation de la mer depuis 2015, passionné des œuvres des peintres Albert Brenet et Marin-Marie, il est impatient de «découvrir un univers, un monde, des hommes qui partagent un quotidien très éloigné du mien et qui m'inspirent du respect».



Inspiration.

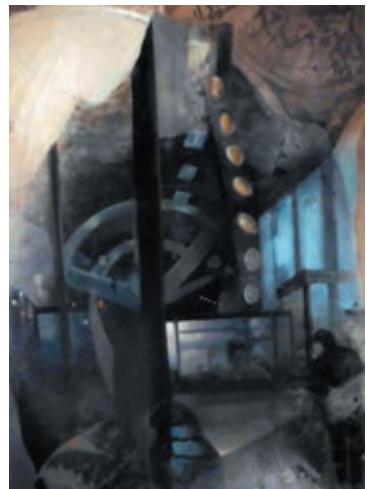
## Hélène Legrand



Si elle a cru à une «plaisanterie téléphonique» lors de l'annonce de sa nomination, Hélène Legrand a bel et bien été choisie pour rallier

la famille des POM. Une famille que cette peintre imprégnée par la pensée de Claude Lévi-Strauss «estime profondément» et qu'elle considère comme «un bastion de résistance». Elle ajoute : «La barre en peinture est si haute et le travail des POM si excellent dans un monde contaminé par le relativisme.»

Née en 1959 et formée à la Sorbonne, Hélène Legrand est une amoureuse de la mer. «C'est un legs de mes deux parents», explique l'intéressée. Cette fille d'un père passionné par la Royale et d'une mère finistérienne d'une famille de marins pêcheurs passait son temps au musée de la Marine en compagnie de son père, s'imaginant naviguer sur le *Richelieu*. «Visiter ces petites cabines, monter dans les tourelles, marcher sur ce grand pont... J'y devenais commandant !» Fascinée et fascinante, elle se projette déjà sur ses futurs tableaux, où ses prochains embarquements lui ouvriront un éventail des genres : «Je pourrai aborder le paysage, l'immensité du ciel qui se fait si intime avec la mer dès que la terre est loin, les bords de mers riches en tous sujets et la faune marine... Comme si les plus belles couleurs du monde se cachaient sous la mer.» Elle complète : «Je vais peindre et dessiner en tentant de saisir du bout de mes crayons la façon dont les marins vivent.»



Voyage dans un reflet de vitrine.

# École navale

## Un Grand Prix Force 17

Pour sa 17<sup>e</sup> année, le Grand Prix de l'École navale (GPEN) réunit plus de 1 000 concurrents, de tous milieux, de tous niveaux et de tous âges, pendant le week-end de l'Ascension.

**A** chaque édition, le GPEN veille à proposer son lot de nouveautés, clés de la longévité et du succès de l'épreuve. Pour la première fois en 2018, des prestigieux Multi 50 s'affrontent sur l'eau lors de ce Grand Prix. Signe particulier : il s'inscrit entre la transat

Jacques Vabre et la Route du Rhum. Le GPEN ne s'écarte pas pour autant de son ADN : plus de 14 séries s'alignent sur 5 sites de course (École navale - Lanvéoc, Crozon-Morgat, Camaret-sur-Mer, Roscanvel et Brest), du trimaran Diam 24, support du Tour de France à la voile, au Muscadet, voilier de croisière côtière dessiné

en 1963, en passant par l'incontournable J80. Le GPEN reste ainsi le plus grand rassemblement de monotypes habitables d'Europe. Point d'orgue du week-end, 6 titres de champions de France et 1 titre de champion d'Europe sont décernés lors de la remise des prix. ●

EVI ELINE LE BARS ET ASP ALEXANDRE BERGALASSE



© S.MARC/MN

L'École navale est représentée dans 3 séries, avec des équipages composés de cadres et/ou d'élèves : Diam 24, Open 5.70 et J80 (5 équipages).

## Témoignages

### **Henry Bacchini,**

Vice-président de la Fédération française de voile (FFV)



© FFV

#### Que représente cette épreuve pour la fédération ?

Le partenariat qui existe entre la FFV et la Marine nationale s'est concrétisé en 2009, mais historiquement, nos liens sont très forts. Depuis la création du GPEN, nous le suivons avec beaucoup d'attention. J'ai personnellement assisté à tous les Grands Prix.

Depuis que le service national a été suspendu, l'épreuve est devenue l'un des plus beaux exemples du lien armées/Nation. C'est un moment privilégié où le monde «voileux» se retrouve avec le monde des marins qui ont la responsabilité de notre défense et de notre protection.

#### En quoi le GPEN est-il devenu une épreuve incontournable dans les compétitions qualifiantes ?

C'est à ce moment que la fédération donne les titres de champion de France de monotypes habitables. C'est un lieu magique. Pour les marins de monotypes habitables, c'est la traditionnelle finale pour le championnat de France. C'est une épreuve majeure.

#### Quelles sont les spécificités de cet événement ?

Spontanément, les valeurs de solidarité et d'honneur, parce qu'on y dispute la victoire de manière loyale. Il faut y être ! Même les plus grands champions y passent. L'encadrement de la course est de très grande qualité, de même que la quarantaine d'arbitres de la fédération.



© S.MARC/MN

Plus de 14 séries s'alignent sur 5 sites de course (École navale - Lanvéoc, Crozon-Morgat, Camaret-sur-Mer, Roscanvel et Brest).

### **Capitaine de corvette Alain Daoulas,**

commissaire nautique du GPEN



© S.MARC/MN

#### Commandant, vous faites partie des cadres de l'école à l'origine de la création du GPEN. Pouvez-vous nous expliquer votre rôle ?

J'ai occupé la fonction de directeur de course jusqu'à la nomination de l'épreuve comme Championnat de France par la FFV. Un «Principal Race Officer», arbitre international, a alors dû être nommé.

Depuis 2010, je suis le commissaire nautique de l'événement. Je suis chargé de la partie maritime de la course en relation directe avec le département Voile habitable de la FFV et la commission centrale d'arbitrage.

#### Le profil des équipages est éclectique. Pouvez-nous nous en dire un peu plus ?

On trouve aussi bien des équipages de jeunes lycéens, nombreux dans la classe Open 5.70, que des sélectionnés olympiques comme Damien Seguin ou Sofian Bouvet. Les compétiteurs peuvent aussi croiser des représentants de la course au large comme Bernard Stamm en 2017, Franck Cammas en 2015 et 2016...

Chaque année, on compte une dizaine de nationalités dans les équipages concurrents : Russes, Belges, Omanais, Hollandais...

Et bien sûr des équipages du monde

de la défense (les clubs nautiques de la Marine nationale, la gendarmerie, les grandes écoles de la défense).

Le package sportif et logistique de l'épreuve permet au plus grand nombre d'y participer !

### **Capitaine de vaisseau Éric Pagès,**

commandant et directeur général de l'École navale



© S.MARC/MN

#### Commandant, à l'aube de la 17<sup>e</sup> édition du GPEN, pouvez-vous nous faire un petit rappel historique ?

La pratique de la voile est naturellement inscrite dans les gènes de l'École navale. Elle permet aux élèves de développer le sens marin indispensable à leurs futures fonctions.

En 2001, à l'initiative de cadres et du commandant de l'école, a eu lieu la 1<sup>re</sup> édition du GPEN. Cette épreuve se voulait fédératrice pour rassembler les passionnés de voile, amateurs comme professionnels. De 40 voiliers en 2002, la barre des 200 voiliers est désormais largement franchie à chaque édition. Depuis 2009, la Fédération française de voile attribue au GPEN l'organisation de son championnat de France : un challenge que tous les organisateurs de cette manifestation relèvent chaque année depuis maintenant 17 ans.

#### Le nouveau statut de l'École navale change-t-il quelque chose pour le GPEN ?

Pour les concurrents, ce changement est transparent, ils retrouvent cette année la même organisation et les mêmes prestations qui ont fait le succès des éditions précédentes. Pour l'École navale, qui est en pleine phase de développement et s'ouvre de plus en plus sur l'extérieur, le GPEN est une formidable vitrine qui permet d'accroître sa notoriété et d'asseoir son image de grande école de la mer. Notre participation à l'organisation de cet événement a d'ailleurs été inscrite à la demande du conseil d'administration dans les objectifs quinquennaux.

### **Vice-amiral (2S) Benoît Lugan,**

président de l'association du GPEN



© S.MARC/MN

#### Amiral, comment s'organise une édition du GPEN ?

Comme tous les grands événements, dès qu'une édition s'achève, le GPEN de l'année suivante s'organise. Cela se traduit en premier lieu par l'entretien de liens forts, tout au long de l'année, avec les associations de monotypes.

La labellisation par la FFV est un atout : le GPEN est inscrit au calendrier officiel des épreuves. Les concurrents viennent pour décrocher un titre de champion de France, cela nous donne tout de même une garantie quant au nombre d'équipages inscrits ! Les séries de monotypes savent aussi que nous sommes à leur écoute et que nous veillons à leur proposer les meilleures solutions logistiques et sportives.

## Zoom sur...

### **Le 1<sup>er</sup> championnat national de la fédération des clubs de la Défense.**

Le GPEN est le support du 1<sup>er</sup> championnat national de la fédération des clubs de la Défense. Plus de 15 équipages «Défense» sont attendus à Crozon-Morgat parmi une cinquantaine de J80 : un classement sera extrait des résultats officiels de l'épreuve pour établir le podium.

### **Stage de détection pour les Invictus Games 2018**

Pour la 2<sup>e</sup> année consécutive, la «Handivoile Lions Clubs Brest Iroise Cup» se déroule lors du GPEN. En amont de la compétition, la FFV, en partenariat avec le Centre national des sports de la défense (CNSD), organise un stage de détection pour les Invictus Games, compétition internationale réservée aux blessés, vétérans et civils du ministère des Armées créée sur le modèle des Jeux paralympiques.

# Publicité

# vie des unités

**L'expertise depuis 1916** Découverte du CEPA/10S

**La Perle de l'océan Indien** Se déployer dans la durée

**Chalands multi-missions** L'hybride : une première dans la Marine

## L'expertise depuis 1916 Découverte du CEPA/10S

Le Centre d'expérimentations pratiques et de réception de l'aéronautique navale (CEPA/10S), suit depuis 1916 le développement et la mise au point des aéronefs, systèmes et matériels de la Force de l'aéronautique navale. Il assure également les vols à caractère technique (expérimentations, réceptions, mises au point) et les vols de convoyage. Sous la double autorité de l'amiral commandant la Force de l'aéronautique navale et du sous-chef d'état-major Plans-Programmes, le CEPA/10S est situé sur la base d'aéronautique navale (BAN) de Hyères et dispose de détachements implantés au plus près de ses partenaires (Istres, Mont-de-Marsan, Cazaux, Lanester, Paris).

### UN CENTRE D'EXPERTISE TECHNIQUE AÉRONAUTIQUE

Le CEPA/10S effectue des expérimentations techniques ou opérationnelles au sol et en vol, sur tout type d'aéronefs. Les expérimentations concernent aussi les systèmes d'armes aéroportés et les procédures de maintenance. Le CEPA est également qualifié pour conduire des essais délégués par DGA/EV<sup>(1)</sup>.

Son principal défi est l'adaptation, dans un délai court, des matériels aéronautiques au profit des forces en opérations. Ces travaux sont menés en interne ou avec des partenaires industriels (CEPN<sup>(2)</sup>, DGA<sup>(3)</sup>, CEAM<sup>(4)</sup>, GAMSTAT<sup>(5)</sup>). Ils englobent des activités spécifiquement navales telles que les homologations ou qualifications opérationnelles de plateforme et recettes (test) des bouées acoustiques.



Le CEPA assure aussi les vols d'identification (avant entretien industriel) et de réception et mise au point (après entretien industriel) des aéronefs de la Marine. Cette activité dite « de réception » concerne en moyenne 15 avions et 30 hélicoptères chaque année.

### DES CAPACITÉS DE CONCEPTION, EXPÉRIMENTATION ET PRODUCTION

Le site principal de Hyères dispose des installations pour mener ses études dans une approche intégrée: bureau d'étude, atelier mécanique, atelier électrique-avionique, service de développement d'applications et logiciels informatiques, service d'analyse et de traitement de données.

Une des études emblématiques est la conception d'un intercepteur radar sur *Panther* (SIRI-P<sup>(6)</sup>) qui a été déployé en

Essai d'une mitrailleuse sur *Caiman Marine*.

Le CEPA travaille en coopération avec les industriels.

opérations durant le second semestre 2017 à bord de la frégate antiaérienne *Jean Bart*.

Depuis la fin 2017, le CEPA dispose d'une capacité de production de matériels aéronautiques. Les premiers éléments de série produits et en cours de livraison aux forces concernent tout type d'aéronefs et de domaines techniques: support de pales *Lynx* rénové, intercepteur radio pour *Atlantique 2*, système de transmission par satellite Iridium sur *Hawkeye*... Les processus de conception, expérimentation et production du CEPA sont certifiés ISO 9001:2015.

Le centre instruit chaque année environ 150 études dont un tiers sont renouvelées.

### DES RESSOURCES HUMAINES AU SERVICE DES FORCES

Sous le commandement du capitaine de vaisseau Benoît Hédé-Hauy, le CEPA/10S assure l'instruction de ses études grâce à 240 marins et civils de la défense.

Le centre place l'innovation au cœur des systèmes futurs (logiciel, drones, HIL, ATL2 standard 6, Rafale F4...) tout en modernisant les aéronefs et systèmes en service, du *Lynx* au *Rafale*, de l'armement à la guerre électronique sans oublier les expertises informatique et TAP. Le centre soutient également directement les forces en opération par l'élaboration des bibliothèques de guerre électronique et des réseaux de liaison de données.

Depuis janvier 2018, le CEPA/10S est présent sur les opérations et déploiements Carib Royal (*Panther*), Chammal (ATL2), Jeanne d'Arc 2018 (drone), Chesapeake (*Rafale* et E-2C). ●

LV JEAN-BAPTISTE ADO-SOLABERRIETA

(1) Direction générale de l'armement, essais en vol.

(2) Centre d'expertise des programmes navals.

(3) Direction générale de l'armement, à travers ses directions techniques.

(4) Centre d'expertise aérienne militaire, équivalent « Air » du CEPA/10S.

(5) Groupement aéromobilité de la section technique de l'armée de Terre, équivalent « Terre » du CEPA/10S.

(6) Système d'interception des radars d'intérêts du *Panther*.

## La Perle de l'océan Indien

# Se déployer dans la durée

**L**e sous-marin nucléaire d'attaque (SNA) *Perle* est déployé en océan Indien depuis plusieurs mois. Fermé par des goulets d'étranglements stratégiques que sont les détroits Bab el-Mandeb, Ormuz et le détroit de Malacca, l'océan Indien voit transiter 25% du trafic mondial, 75% des exportations de l'Union européenne et 40% des échanges mondiaux de pétrole brut. La France est le seul pays européen à disposer d'une présence militaire permanente dans cette zone de première importance pour l'économie mondiale, où la menace anti-sous-marin existe. Le déploiement du SNA *Perle* dans cette zone permet d'assurer une présence française dans cette zone et s'inscrit dans la fonction stratégique "connaissance et anticipation".

### VISITE D'ALFOST

En février, la *Perle* a effectué une relâche opérationnelle aux Émirats arabes unis (EAU). Cette escale a été l'occasion de recevoir le vice-amiral d'escadre Louis-Michel Guillaume, commandant les Forces sous-marines et la Force océanique stratégique (Alfost), en déplacement à Bahreïn dans le cadre des relations étroites entretenues par la France avec le commandement de la V<sup>e</sup> flotte américaine dans la capitale de la monarchie, Manama. Venu à la rencontre de



SNA de type Rubis.

l'équipage, il a rappelé l'importance de cette mission. Peu de nations disposent des savoir-faire indispensables au déploiement d'un sous-marin nucléaire d'attaque sur un théâtre aussi lointain et complexe que l'océan Indien.

Un mois après son départ d'Abu Dhabi, la *Perle* est arrivée le 15 mars à Goa, en Inde. Accosté à couple de la frégate *Jean de Vienne*, déployée alors en océan Indien depuis un mois, le sous-marin nucléaire d'attaque a pu bénéficier de son soutien pendant toute la durée de l'escale.

### COOPÉRATION FRANCO-INDIENNE

Première escale d'un sous-marin nucléaire français à Goa depuis 2009, cette relâche opérationnelle a permis à l'équipage de la *Perle* mais aussi du *Jean de Vienne* de préparer leur participation à l'exercice Varuna 18.1, activité majeure du déploiement de la *Perle* en océan Indien. La phase à la mer de Varuna 18.1 a débuté dès l'appareillage des bâtiments. Elle a réuni cette année la *Perle* et le *Jean de Vienne* pour la France, ainsi que les frégates *Mumbai* et *Trickand*, accompagnées du sous-marin *Kalvari* pour l'Inde. Ce sous-marin vient d'être admis au service actif. Premier sous-marin de la classe *Scorpène*, construit en Inde avec l'aide de Naval Group, le *Kalvari* participait là à son premier entraînement international. Cet exercice comprenait des phases de lutte antinavire, les sous-marins œuvrant alors contre les frégates mettant en œuvre leurs

hélicoptères et leurs sonars, ainsi que des phases de lutte entre sous-marins, où la *Perle* et le *Kalvari* se sont opposés. Varuna 18 a également été l'occasion d'échanges de personnel : la *Perle* a ainsi accueilli à son bord le commandant d'un sous-marin indien de classe *Kilo*, tandis qu'un officier de la *Perle*, le LV Esteban, embarquait sur le *Kalvari*. À l'heure du débriefing, le bilan est plus que satisfaisant. L'interopérabilité des deux marines est éprouvée sur un large spectre et permet d'envisager la conduite d'exercices plus complexes à l'avenir. Cet entraînement majeur a permis, une nouvelle fois, de renforcer les liens de coopération existants entre la Marine indienne et la Marine nationale. ●

EV1 MARIE WEISSBECK ET PHILIPPE BRICHAUT



Prise de plongée d'un SNA.



SNA en navigation surface.



© J. RAPPIN/MN

Le chaland multi-missions *Cigale* est doté d'une propulsion hybride qui évite les émissions gazeuses, dont les gaz à effet de serre dans l'atmosphère.

## Chalands multi-missions L'hybride : une première dans la Marine

**C**'est un petit pas pour la Marine, un grand pas pour l'écologie ! Le chaland multi-missions (CMM) *Cigale*, affecté à l'école de plongée du PEM, va être prochainement admis au service actif, un an après sa mise à l'eau en mai 2017. Sa particularité : sa propulsion hybride avec un mode électrique qui ne dégage aucune émission de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère. « *C'est un bâtiment destiné à travailler principalement en milieu portuaire*, explique le lieutenant de vaisseau Loïc, officier programme à l'état-major de la Marine. *Il évolue à faible vitesse, sur des périodes de travail assez longues. La propulsion hybride est adaptée à ce genre de missions.* »

Il s'agit d'une première dans la flotte de la Marine. Concrètement, ce CMM est équipé d'un système de propulsion hybride : soit par des batteries rechargeables à quai ou en mer (8 h d'autonomie en mode « zéro émission » ; 24 h avec recharge par générateurs électriques), ou par des groupes électrogènes fonctionnant au gasoil.

« *Il est complètement silencieux. Il faut*

*se familiariser avec ce mode de propulsion, c'est particulier* », note l'officier programme.

### LIÉ AU GRENELLE DE LA MER

La genèse de ce projet novateur prend racine en 2009, lors du Grenelle de la mer. « *C'est à partir du livre bleu des engagements que la Marine s'est ouverte à ces solutions énergétiques alternatives* », avance le lieutenant de vaisseau Loïc. À cette époque, l'EMM constate qu'il dispose d'une flotte vieillissante de bâtiments de servitude portuaire (petits chalands, embarcations pour travaux sous-marins...). Un changement

### FOCUS

#### Les caractéristiques :

- Durée d'utilisation prévue : 25 ans.
- Longueur : 24 m.
- Largeur : 8 m.
- Capacité d'embarquement : 36 personnes.
- Tirant d'eau : 1,6 m.
- Déplacement : 53 tonnes.
- Vitesse : 8 nœuds en mode électrique ; 10 nœuds en mode diesel.

s'impose. « *La Marine a voulu en faire des bâtiments polyvalents, capables d'exécuter diverses missions* », décrypté l'intéressé. Comme par exemple les travaux sous-marins, le remorquage et le transport de charges diverses ou la lutte anti-pollution (capacité à mettre en œuvre des barrages en milieu portuaire). Les objectifs sont clairs : diminuer les coûts d'exploitation et l'impact environnemental. En somme, « *avoir une flotte homogène et optimisée* ». ■

### 8 CMM LIVRÉS ENTRE 2019 ET 2020

Dans la foulée, et en moins de 2 ans, la Direction générale de l'armement (DGA) élabore les spécifications et pilote l'appel d'offres remporté par le chantier iXBlue H2X. Vingt-deux mois plus tard, le premier de la série, *La Cigale*, est livré. Pour le moment, 5 chalands multi-missions ont été commandés avec deux autres en option. Ils seront livrés entre 2019 et mi-2020. Trois CMM seront affectés aux bases navales de Toulon (*Criquet* et *Grillon*), dont un à Céphismer ; deux autres à Brest (*Fourmi* et *Scarabée*) ; un à Cherbourg (*Araignée*) et un à Fort-de-France (*Luciole*). À l'avenir, pourra-t-on combiner ce mode de propulsion hybride avec des bâtiments de plus grande envergure ? « *Nous pourrons toujours nous appuyer sur le retour d'expérience du CMM. Mais nous devons continuer à suivre le développement des modes de propulsion émergents* », reconnaît le LV Loïc. La propulsion hybride constitue une piste intéressante. ■

ASP ALEXANDRE BERGALASSE



Le CMM *Cigale* sera affecté à l'école de plongée pour participer entre autres aux travaux sous-marins.

# La DPMM à la rencontre des marins

# Tournée des ports

# 2018

Le vice-amiral d'escadre (VAE) Jean-Baptiste Dupuis, directeur du personnel militaire de la Marine (DPMM), a effectué sa tournée des ports du 14 mars au 6 avril, à la rencontre des marins de Paris, Cherbourg, Lorient, Brest et Toulon, mais aussi de ceux de Bordeaux, Toulouse et Rosnay qui ont pu la suivre en visioconférence.



© J. BELLEHARD/MN

**L**e VAE Jean-Baptiste Dupuis nous livre sa vision des enjeux RH et ses priorités.

## UN MARIN AU COMBAT POUR GAGNER LES GUERRES DE DEMAIN

« La dégradation du climat sécuritaire, le réarmement des pôles de puissance et les enjeux liés à la maritimisation sont des marquants forts de notre époque. Ils nécessitent plus que jamais le maintien dans la durée d'une marine forte, apte à combattre en tous lieux, en tout temps et en toutes circonstances. Pour répondre à cet impérieux et incroyable défi, nous avons besoin de marins formés, épanouis dans leur emploi et désireux de progresser pour donner le

meilleur d'eux-mêmes à leur équipage, véritable alchimie de compétences diverses et complémentaires. La génération et l'entretien de savoir-faire exceptionnels sont donc une nécessité opérationnelle.

## UN MARIN ACCOMPAGNÉ, GAGE D'EFFICACITÉ

Pour être heureux dans son emploi, chaque marin, militaire ou civil de la Marine, doit être accompagné pour pouvoir répondre présent aux exigences de la disponibilité et des contraintes opérationnelles. La formation, l'individualisation de la gestion, la mise en œuvre de la solde, le Plan Famille, la concertation, sont autant de chantiers

déployés par la Marine pour assurer un accompagnement humain et personnalisé à chaque marin et sa famille.

## MAIS UN MARIN ENGAGÉ SUR LEQUEL LA MARINE COMpte

Nous faisons un métier extraordinaire, il faut en être convaincu, il faut même le faire savoir ! La passion qui nous anime est le meilleur argument pour convaincre les plus jeunes, forces vives de demain, de venir garnir nos rangs. Il est aussi indispensable que chaque marin puisse se remettre en question pour donner le meilleur de lui-même. Les défis sont nombreux, la Marine de demain est à construire, avec des marins engagés et déterminés.»

## INTERVIEWS

### CV Jean-Marin, chef du bureau « officiers » à la DPMM



© MN

de la déflation dans les armées en 2015, d'autre part. Nous sommes ainsi aujourd'hui en sous-effectifs. Or, il faut 15 ans pour former un commandant de SNA, 25 pour un commandant de porte-avions ou de frégate. Il s'agit donc de rétablir progressivement mais vigoureusement la tendance afin de pouvoir fournir aux forces dans la durée des officiers aptes à commander au combat.

#### Comment remédier à cette situation ?

Ces tensions sont pour nous l'opportunité de revoir nos organisations, de penser autrement, d'utiliser les formidables possibilités que nous offrent les outils digitaux entre autres. Ces évolutions doivent aussi se conjuguer avec les avancées continues en termes de conciliation entre vie privée et vie professionnelle, gage de succès en opérations. Un vrai défi qui nous pousse à avancer.

#### Quel conseil donneriez-vous aux officiers ?

Remettons-nous en cause ! Les officiers ne sont pas ceux qui « font ce qu'on dit » mais ceux qui « disent ce qu'on va faire ». Soyez plus que jamais acteur non seulement de votre carrière mais aussi de celles des générations suivantes. Nos victoires de demain en dépendent.

#### Comment se porte aujourd'hui la population officier ?

Nous faisons face à une situation tendue, du fait de la conjonction de deux facteurs principaux : la reprise économique en France, laquelle induit un flux de départ qui ne faiblit pas, d'une part, et la forte demande en officiers liée à l'arrêt

*« Nous avons besoin de marins formés, épanouis dans leur emploi et désireux de progresser pour donner le meilleur d'eux-mêmes. »*

VAE Jean-Baptiste Dupuis, DPMM.



### CV Benoit, chef du bureau « équipages de la flotte et marins des ports » à la DPMM

#### Q u'a apporté la réforme des AGE (Autorité gestionnaire des emplois) de 2015 dans la gestion des marins ?

Avec cette réforme, qui a permis de mettre en place une gestion véritablement individualisée, chaque marin est désormais suivi au sein de sa spécialité par un même gestionnaire, tout au long de son parcours professionnel dans la Marine. Cette gestion lui offre notamment l'opportunité de bénéficier avant chaque changement d'affectation d'un entretien de gestion individuel. Pour la DPMM, une telle évolution garantit également un meilleur suivi des compétences du personnel, au plus près des forces.

#### Qu'est-il précisément attendu de la part du marin ?

Qu'il soit acteur de sa carrière ! Un entretien de gestion se prépare. Le marin est donc invité au préalable à exprimer ses *desiderata* d'affectation et à réfléchir à ses perspectives de carrière. Quelle que soit sa spécialité, il doit savoir que la Marine lui offre de nombreuses possibilités de progression, parfois même dans des domaines qu'il n'aurait pas imaginés auparavant. L'entretien est également pour lui l'occasion de faire part à son gestionnaire de l'évolution de sa situation familiale et de ses éventuelles contraintes.

#### Quelles sont les mesures de fidélisation du personnel ?

De nombreuses mesures existent, tant dans le domaine indemnitaire que dans celui de la conciliation vie professionnelle / vie privée ou celui de l'emploi, avec par exemple des perspectives d'affectation outre-mer ou à l'étranger. Mais au-delà de tout cela, chaque marin doit avoir conscience qu'il exerce un métier hors norme, certes exigeant et parfois contraignant, mais qui représente un engagement singulier et une expérience passionnante et enrichissante, reconnus à leur juste valeur à l'extérieur de la Marine.

## TÉMOIGNAGES



© DR

**CC Stéphane**, 48 ans, ancien officier marinier, chef de la section chargée des communications des très hautes autorités de l'État (centre de transmissions gouvernemental).

**D**evenir marin, c'était une pure vocation. À 18 ans et 3 mois j'étais sur les bancs de l'École de maistrance pour devenir officier marinier. Une fois ma formation terminée, j'ai été affecté en 1989 sur plusieurs bâtiments, dont le porte-avions Clemenceau en tant que transmetteur<sup>(1)</sup>. Après de nombreuses opérations extérieures, j'ai voulu donner un nouvel élan à ma carrière. Parvenu au grade de maître après 9 ans de Marine, j'ai eu l'opportunité de passer le concours pour devenir officier. Je n'ai pas réfléchi longtemps pour me lancer dans cette voie, car c'était l'aboutissement d'une partie de ma carrière. Quand j'ai obtenu le diplôme «opérations - transmissions» en 2001, je n'imaginais pas que je passerais par des affectations aussi gratifiantes et avec autant de responsabilités. De 2005 à 2010, j'ai été successivement chef de secteur informatique sur le porte-avions Charles de Gaulle, officier traitant SIC à l'état-major des opérations (EMO) Marine. J'ai ensuite eu la chance de rejoindre le commandement maritime de l'OTAN, puis le bureau «Programmes» de l'état-major de la Marine (EMM). En 2015, la Marine m'a fait l'honneur de m'affecter à la tête de la section chargée des communications des très hautes autorités de l'État au centre de transmissions gouvernemental. Je suis notamment en charge des transmissions du président de la République lors de ses déplacements à l'étranger. J'encourage tous les officiers mariniers à passer le concours pour devenir officier. C'est un formidable tremplin professionnel pour celui qui s'en donne la peine!»

(1) SITEL désormais : spécialiste des systèmes d'information et des télécommunications.

## CV Jean-Marc, chef du bureau «Condition du personnel» à la DPMM et coordinateur du Plan Famille pour la Marine nationale

**L**e Plan Famille, lancé par la ministre des Armées en octobre 2017, se concrétise. Au-delà des programmes d'infrastructure qui mettront un à trois ans pour devenir visibles (amélioration des lieux de vie enceinte militaire, construction de logements familiaux...), la dynamique enclenchée a permis de coordonner les différents opérateurs. On notera en particulier l'entrée en vigueur de mesures préconisées par les comités sociaux comme l'aide aux parents divorcés ou l'ouverture de nouvelles places de crèche, la création d'un réseau d'assistantes maternelles ou la refonte des modalités d'attribution de la PSAD (Prestation de soutien en cas d'absence prolongée du domicile) qui s'ouvre désormais à l'activité des petits bâtiments et des détachements d'alerte.

Le Service du commissariat des armées (SCA) avance. Il révolutionne les déménagements en homologuant des start-up spécialisées, beaucoup plus réactives que les réseaux habituels. Il déploie à terre le WiFi gratuit, tandis que l'EMM et ALFAN travaillent sur un plan d'équipement des bateaux par une liaison satellite ou 4G dédiée. Les commandants de base de défense (COMBdD) revoient aussi leur organisation pour renforcer le lien avec les familles et améliorer les conditions de vie en garnison. Le Plan Famille est ainsi une opportunité que chaque marin doit saisir pour proposer des améliorations de la vie quotidienne et faire vivre l'entraide. Pour cela, la DPMM met à disposition le site «Familles de marins» et sa page Facebook au profit de l'équipage "Marine nationale".»



*«Le Plan Famille est une opportunité que chaque marin doit saisir pour proposer des améliorations de la vie quotidienne.»*  
**CV Jean-Marc, chef du bureau «condition du personnel».**

© V. GUYOTON/MN

## Réserve 2019

# Un projet sur la bonne voie

À la suite des attentats de 2015, le Gouvernement a lancé le projet «Réserve 2019» pour augmenter le nombre de réservistes et atteindre puis fidéliser 40 000 membres fin 2018. Les armées, et notamment la Marine, sont en passe de réussir cette montée en puissance.

CC GÉRALD BOTA

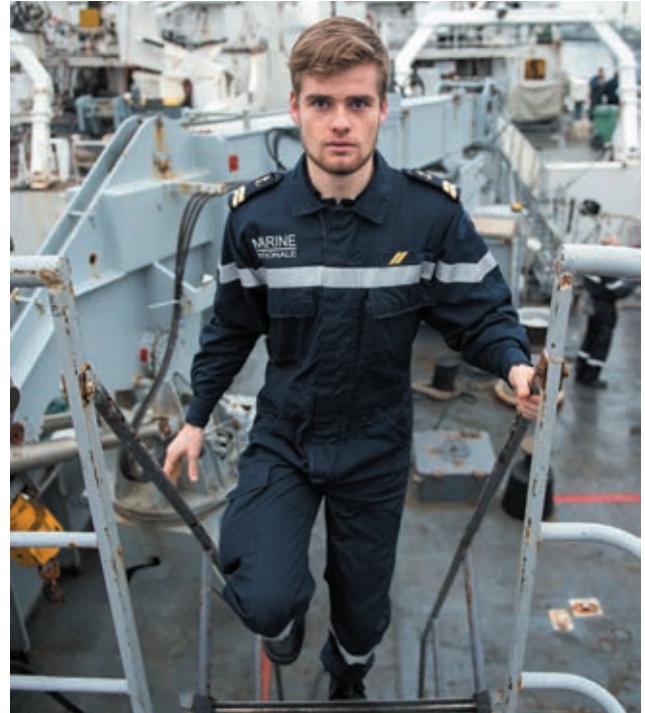
**A**mbitieux, les objectifs pour l'année 2017 ont tous été atteints et même dépassés. Actuellement, la Marine compte 5 300 réservistes opérationnels, qui sont déployés en priorité dans le cadre de la protection du territoire national, puis dans le domaine de la protection des navires, la défense maritime du territoire et la cybersécurité. Pour l'année 2017, 186 000 jours d'activité ont été effectués, ce qui représente en moyenne 34 jours d'activité par an et par réserviste. L'effort est

maintenu pour 2018 afin de recruter 600 réservistes supplémentaires.

### QUELLES PERSPECTIVES POUR 2018 ?

Objectif pour la Marine: 6 000 marins réservistes. Un objectif visé pour la fin de l'année 2018. Pour parvenir à ce chiffre, un effort financier a été consenti pour recruter mais aussi fidéliser les réservistes volontaires. Si les jeunes demeurent la cible prioritaire pour la réserve opérationnelle, l'expertise des anciens marins reste une ressource précieuse et recherchée par la Marine afin d'accomplir les missions qui lui sont dévolues.

Des réservistes sont employés comme guetteurs séraphoristes après une formation militaire initiale de réserviste (FMIR) de guetteur.



© F. LEDOUX/MN

Des réservistes viennent renforcer les équipes de gardiennage des bâtiments de guerre pendant les bordées de permissions.

Des mesures concrètes, avantageuses et simplifiées pour harmoniser la gestion et le recrutement des réservistes

- **Un nouveau portail unique sur internet:** 2 500 postes sont en cours de publication sur cette plateforme qui permettra à chaque candidat de postuler en ligne.
- **Une augmentation du nombre de jours de réserve:** de 30 à 60 jours par an pour les postes non opérationnels, les postes non embarqués et qui ne concernent pas les opérations extérieures.
- **La réduction du délai du contrôle élémentaire de sécurité:** il a été considérablement réduit pour descendre à 45 jours maximum. Il consiste à passer le candidat au criblage des services de police et gendarmerie afin de vérifier que ce dernier présente toutes les garanties (morales, judiciaires...) requises pour une employabilité dans la réserve.
- **Une solde perçue plus rapidement:** les réservistes devront être payés 45 jours après la déclaration des activités. Actuellement, le délai moyen dans la Marine est de 60 jours.
- **Le remplacement des bulletins uniques de transport (BUT) par des e-billets** pour la convocation des réservistes, dès juin 2018.
- **Une notation simplifiée:** un feuillet unique et dématérialisé pour tous dès 2019.
- **Un seul et même contrat pour tous les réservistes:** le modèle d'engagement à servir dans la réserve (ESR) sera désormais identique pour les trois armées, la gendarmerie et la police nationale.
- **De nouvelles mesures d'attractivité:** la mise en place d'un financement du permis de conduire à hauteur de 1 000 €, d'une prime de fidélité de 250 €/an sur 5 ans ou encore d'une allocation mensuelle étudiant de 1 200 €/an.



## PM Jérôme

Expert technique d'essais et de mesures sur le Monge

### Son parcours

**2002:** Engagement dans la Marine en tant que matelot.  
**2002:** Affectation sur le transport de chaland de débarquement *Siroco*.  
**2004:** Brevet d'aptitude technique électrotechnicien, puis première affectation sur le porte-avions *Charles de Gaulle*.  
**2012:** Brevet supérieur électrotechnicien, puis deuxième affectation sur le *Charles de Gaulle*.  
**2015:** Affectation à bord du bâtiment d'essais et de mesures (BEM) *Monge* pour suivre le cours C/QUALBEMTEL.  
**2016:** Attribution du certificat QUALBEM branche Télémesure.

### Meilleur souvenir

«Il est toujours difficile de faire un choix parmi des souvenirs aussi forts que la rencontre avec mon épouse à bord du transport de chaland de débarquement (TCD) *Siroco* ou le fait d'avoir défilé un 14 Juillet à Paris. Cependant, mon premier déploiement en opération reste gravé dans mon esprit. Il m'a permis de découvrir la vie embarquée durant une longue période. Cette mission *Corymbe* reste incontestablement mon plus beau souvenir dans la Marine nationale.»

© MN



© P. DAGOIS/MN



© M. MULLER/MN

**E**n 2002, le bac STI en poche et après quelques expériences professionnelles dans le civil, Jérôme entre dans la Marine avec le grade de matelot. Il quitte la banlieue parisienne pour rallier Saint-Mandrier et le Pôle Écoles Méditerranée (PEM). À l'issue du certificat d'aptitude technique (CAT), il choisit le TCD *Siroco* où il participe à plusieurs missions Corymbe et à l'évacuation de ressortissants français au Liban en 2006. Pour sa 2<sup>e</sup> affectation, il rejoint le porte-avions *Charles de Gaulle* en tant qu'électricien à l'usine électrique. Il effectue sa première mission dans le golfe Arabo-Persique, puis participe à la première refonte du bâtiment. Il rejoint ensuite l'école de plongée avant d'accéder au BS Électrotechnicien où il choisit de nouveau le porte-avions mais cette fois-ci aux installations aviations (IA). C'est alors qu'un appel à candidatures attire son attention sur un cours de niveau supérieur, le certificat de qualification Bâtiment d'essais et de mesures (C.QUALBEM).

Au terme du processus de recrutement, le PM Jérôme est admis à suivre ce cours dont

il sort certifié. Il prend alors le poste de chef de la section de trajectographie par GPS à bord du *Monge*. Le suivi de missiles stratégiques en vol étant le cœur de métier de ce bâtiment, la station Aspin a pour rôle de réaliser la trajectographie par télémétrie de ces missiles. Le *Monge* est ainsi pleinement intégré au sein du dispositif d'essais en vol de la dissuasion nucléaire française, coordonné depuis le centre d'essais DGA Essais de missile à Biscarrosse.

À ce poste, le PM Jérôme participe à deux essais majeurs de tirs MSBS (Mer sol balistique stratégique). Le premier a lieu en 2015. Il est suivi, un an plus tard, par le tir d'acceptation d'un sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE), tir d'une importance majeure pour la mission de dissuasion. Actuellement, alors que le *Monge* est en arrêt technique, le PM Jérôme se concentre sur les prochaines missions qui attendent le bâtiment d'essais et de mesures.

CF ERIC

© P. DAGOIS/MN

## Focus

# Cours pour l'obtention des C/QUALBEM

**L**es trois certificats sont déclinés comme suit : C QUALBEMCE pour la branche conduite d'essais, C QUALBEMRAD pour la branche radar et C QUALBEMTEL pour la branche télémétries. Ces cours sont uniquement suivis à bord du BEM *Monge*. Ils sont ouverts aux marins titulaires du brevet supérieur des spécialités opérations (OPS), systèmes d'information et de télécommunication (Sitel), technicien aéronautique spécialisé en avionique (Avionique) et électrotechnicien (Elect). Leur obtention permet d'assurer des emplois dans les trois branches accessibles que sont la conduite d'essais, les radars et la télémétrie et de bénéficier de gains pour l'avancement de grade. Les candidats sont sélectionnés pour un cours de 9 mois. Une fois le certificat obtenu, ils sont intégrés au GEM (Groupement d'essais et mesures), équipe tech-

nique mixte Direction générale de l'armement (DGA)-Marine nationale, pour une durée de 4 ans afin de mener les essais et accomplir les missions confiées par la DGA au *Monge*. La possession d'un certificat de la famille des C QUALBEM permet l'accès, sous certaines conditions, au brevet de maîtrise «qualification supérieure de bâtiment d'essais et de mesures» (BM QUALBEM).



# Dynamic Manta 18: lutte anti-sous- marine XXL

Dynamic Manta est le rendez-vous majeur de lutte anti-sous-marin organisé chaque année en Méditerranée par l'OTAN. Dirigé par le commandement maritime de l'OTAN (MARCOM), il a rassemblé du 5 au 15 mars dernier, en mer Ionienne, plus de 2500 marins. Cinq sous-marins, neuf navires de surface, neuf avions de patrouille maritime et huit hélicoptères ont été engagés par les dix nations participantes: l'Allemagne, la Belgique, le Canada, l'Espagne, les États-Unis, la France, la Grèce, l'Italie, le Royaume-Uni et la Turquie.

MT CHRISTIAN VALVERDE



© C. VALVERDE/MN



© C. VALVERDE/MN



© C. VALVERDE/MN

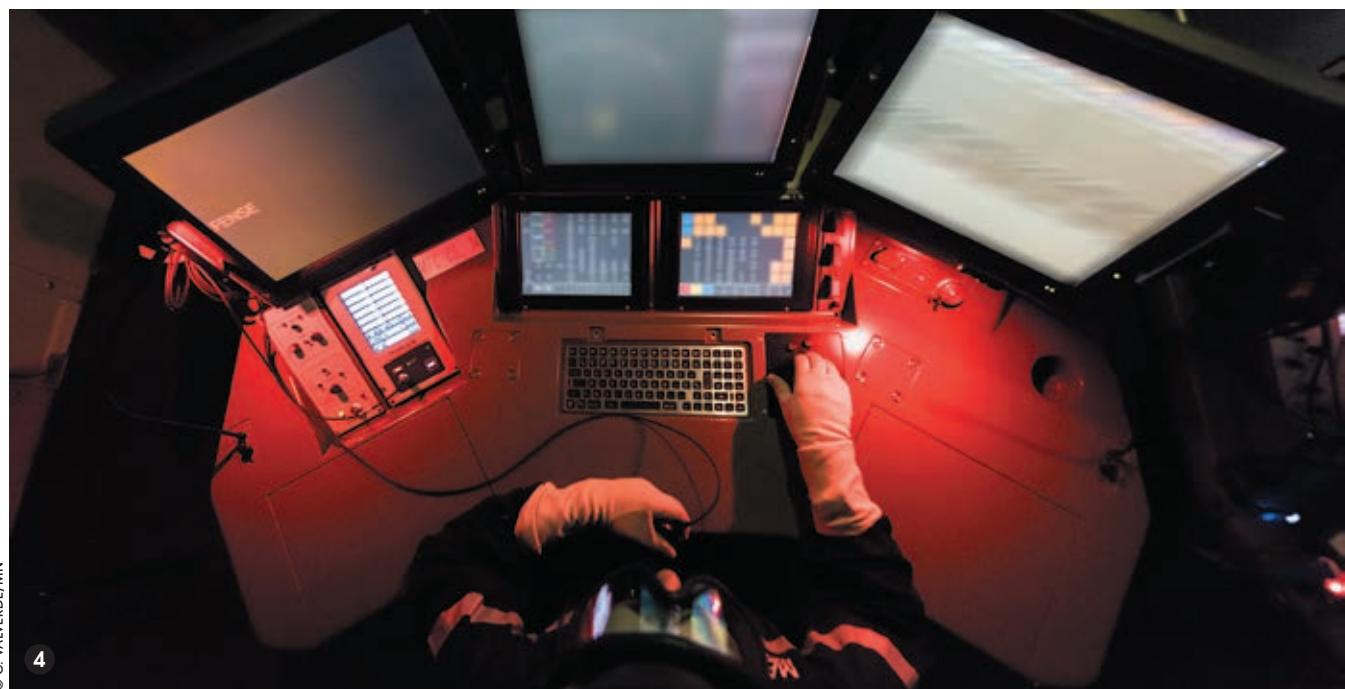


**1** En escale pour la conférence pré-exercice. La frégate multi-missions (FREMM) *Aquitaine* et les navires alliés sont rassemblés dans le port de Catane (Italie) avant de participer à l'exercice au large de la Sicile.

**2** Vers le Zonex. La FREMM *Aquitaine* rejoint la zone d'exercices avec les unités alliées pour participer aux premiers entraînements de lutte anti-sous-marin.

**3** Dynamic Manta débute. L'*Aquitaine* navigue en formation avec deux sous-marins engagés dans un entraînement de navigation.

**4** Un contrôleur tactique (CTAC) à bord de la FREMM *Aquitaine* gère et coordonne le flux des informations tactiques à l'aide de sa console. Il fait la synthèse des informations transmises par l'hélicoptère ou l'avion de patrouille maritime, en lien avec les chefs de domaine de lutte (anti-sous-marin, antinavire) et le coordinateur guerre électronique.



**1** Le *Caiman Marine* de la FREMM *Languedoc* est saisié sur le pont d'envol du *HMS Duncan* lors d'un transfert de marins entre les deux navires. Au cours de l'exercice, le *HMS Duncan* embarque le commandement du SNMG2 (Standing NATO Maritime Group 2) et assure le commandement d'un Task Group.

**2** Sur la base de Sigonella (Italie), l'équipage d'un *ATL2* de la 21F est briefé par un officier britannique avant sa mission d'entraînement à la lutte anti-sous-marin.

**3** Le sous-marin nucléaire d'attaque (SNA) américain *USS John Warner* (*SSN-785*) navigue en surface avant de participer à une série d'exercices tactiques de chasse aux sous-marins en coopération avec un Atlantique 2 (*ATL2*) de la flottille 21F déployé depuis la base de Sigonella (Italie). Durant l'exercice, les sous-marins «jouent» tour à tour le rôle du «chasseur» et du «traqué».

**4** Un pistard guide les pilotes d'un *ATL2* au départ pour un vol d'entraînement de cinq heures au large de la Sicile. Au cours de cette mission, l'*Atlantique 2* devra travailler en collaboration avec la frégate belge *Louise-Marie* et le SNA américain *John Warner*.





**5** Manœuvres aériennes. Aux commandes de l'ATL2, les deux pilotes et le mécanicien de bord exécutent des manœuvres tactiques qui permettent de détecter et de traquer les sous-marins, en coordination avec les unités «alliées» en surface et sous la mer.

**6** Dans la tranche tactique de l'ATL2, les détecteurs acousticiens écoutent et déchifrent les signaux provenant des bouées acoustiques larguées sur la zone d'exercice afin de pister un sous-marin.

**7** Dans «la bulle» à l'avant de l'aéronef, un opérateur photographie un sous-marin «allié» à l'immersion périscopique alors qu'il se prépare à un exercice conjoint de lutte anti-sous-marin.

**8** Retour de mission *by night*. Un pistard de la flottille 21F guide un ATL2 de retour de mission sur le tarmac de la base aérienne de Sigonella. Durant Dynamic Manta, les exercices s'enchaînent jour et nuit pour reproduire au maximum la réalité opérationnelle.

# Clemenceau et la stratégie navale

## Le torpilleur contre le cuirassé

«L'accession au pouvoir de l'amiral Aube constitue assurément le sommet du combat patriotique contre la routine et le favoritisme qui ont entravé pendant un siècle la Marine française.» Dix ans plus tard, Georges Clemenceau ne pouvait mieux exprimer sa foi dans les idées de la Jeune école. Lors de ses deux ministères (1906 et 1917), il s'attacha d'ailleurs les services de l'un de ses apôtres, Paul Fontin, alias «Commandant Z», et ancien secrétaire de l'amiral Hyacinthe Aube.

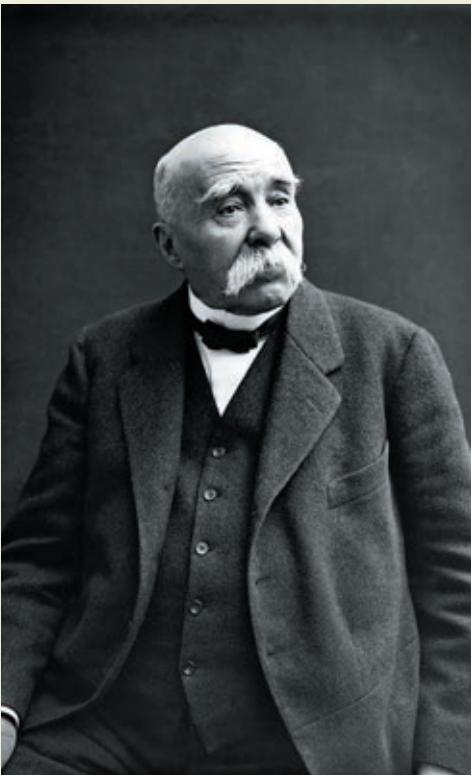
**P**artant du constat de l'inaction de la flotte pendant la guerre de 1870 et capitalisant sur les progrès techniques des navires et des armements, la Jeune école promeut les petites unités rapides et fortement armées, ainsi que la guerre de course, sans abandonner la guerre d'escadre. Né sous l'impulsion de l'amiral Aube, ce courant de la pensée navale est poussé à l'extrême par le journaliste Gabriel Charmes, qui vulgarise ses idées en réduisant le trinôme de l'amiral Aube au binôme torpilleurs/guerre de course. La gauche radicale y voit l'occasion de soutenir une marine jeune, innovante, audacieuse et démocratique, symbolisée par le torpilleur, contre une marine traditionnelle, conservatrice, voire réactionnaire, symbolisée par le cuirassé.

### PROMOTEUR DE LA «JEUNE ÉCOLE»

Cette doctrine rejoint les idées de Clemenceau sur l'incapacité des états-majors à préparer la défense nationale et sur le conservatisme féodal d'une Marine qui persiste à s'appeler Royale et à enrichir l'industrie métallurgique: «*La routine d'abord, l'imbécile entêtement contre l'évidence du progrès scientifique, voilà le principe directeur de notre amirauté de sacristie.*» (*Le Bloc*, 14 avril 1901).

L'entourage de Clemenceau explique cet engouement. Camille Pelletan, d'abord, co-fondateur et rédacteur en chef du journal de Clemenceau, *La Justice*, et futur ministre de la Marine du cabinet Combes (1902-1905), poussa à l'extrême les théories de la Jeune école. Paul Degouy, ensuite, journaliste à *La Justice* et frère

© ECPAD/COLLECTION MICK MICHELY - JEAN-BAPTISTE TOURNASSOU /PHOTOGRAPHE : JEAN-BAPTISTE TOURNASSOU



Georges Clemenceau (1841-1929).

du futur amiral Robert Degouy, spécialiste de la guerre de côte et des opérations combinées, professeur à l'École supérieure de guerre navale (ESGN), et qui finit par se brouiller politiquement avec Clemenceau en 1896.

Envoyé en mission de reconnaissance des côtes allemandes, Robert Degouy est arrêté en août 1893 et incarcéré pour espionnage.

Il est condamné à «*six ans de forteresse*» (*La Justice*, 21 décembre 1893), avant d'être gracié par Guillaume II à l'occasion des obsèques du président de la République assassiné Sadi Carnot.

Nombre d'articles de Clemenceau témoignent de sa proximité avec la Jeune école, même si l'anglophobie de cette dernière est peu compatible avec ses convictions et amitiés britanniques ou si la théorie des points d'appui heurte son anticolonialisme. L'appellation Jeune école recouvre toutefois des convictions qui varient fortement, entre marins et civils, et évoluent dans le temps, à l'instar de celles d'Édouard Lockroy, ministre radical de la

Marine en 1895-1896 et 1898-1899, qui finira par reconstruire son point de vue vis-à-vis des grands bâtiments.

En 1896, dans plusieurs articles de *La Justice*, Clemenceau rend compte de manière élogieuse du livre clé de l'amiral Fournier, *La flotte nécessaire*, et du livre du commandant Duboc, *Le point faible de l'Angleterre*. Ces articles fustigent une Marine rétrograde, confite dans un cléricalisme réactionnaire et «*vérolée*» par le favoritisme et le clanisme. S'il sait gré à Lockroy d'avoir nommé l'amiral Fournier à la tête de l'ESGN qu'il vient de créer, il lui reproche d'avoir céde aux amiraux sur la mise en chantier de ces «*énormes cuirassés si profitables aux actionnaires du Creusot*».

Les articles qu'il consacre à la brochure du commandant Duboc, que celui-ci lui a dédicacée, sont l'occasion de réaffirmer sa foi dans les «*idées de l'amiral Aube, que, de mon côté, je défends suivant mes moyens, dans la conviction où je suis qu'il n'y a pas pour la France de salut possible en dehors de leur application*» (*La Dépêche*, 16 juillet 1896).

### FAVORABLE À L'INNOVATION

En 1897, Georges Clemenceau publie aux États-Unis, dans la *North American Review*, un plaidoyer pour la Jeune école. Il y dresse un historique de la Marine depuis la commission d'enquête de 1849, en passant par le rapport Lamy de 1879, les réformes du ministère de la Marine du commandant Gougeard en 1881 – remises en cause par son successeur l'amiral Jauréguierry – et les avancées du ministère Aube en 1886-1887.

Il en souligne les mérites et pointe ses réussites: expériences sur les torpilles, les torpilleurs, les projectiles à mélinite ou la navigation sous-marine. Il rappelle ses interpellations de 1891-1893 sur l'artillerie à tir rapide et de 1894 sur l'affaire des blés, ainsi que les mérites de Paul Fontin dans la dénonciation de la faiblesse et l'incurie de la Marine.

Ancien secrétaire de l'amiral Aube et chroniqueur prolifique de *La Nouvelle Revue* sous le pseudonyme de Commandant Z, Paul Fontin avait publié avec H. Montéchant (pseudonyme du commandant Vignot) les ouvrages clé de la Jeune école : *Les guerres navales de demain* (1891), préfacé par l'amiral Réveillère, et *l'Essai de stratégie navale* (1893).



© SHD/MV2 COLL.



Torpilleur d'escadre *Touareg* en Méditerranée, un des douze torpilleurs de la classe *Kaba* commandés au Japon par la France en 1916 et fruits de l'arrangement franco-japonais signé en 1907 sous l'égide de Clemenceau.

#### OPPOSITION À LA DOCTRINE DU «TOUT CUIRASSÉ»

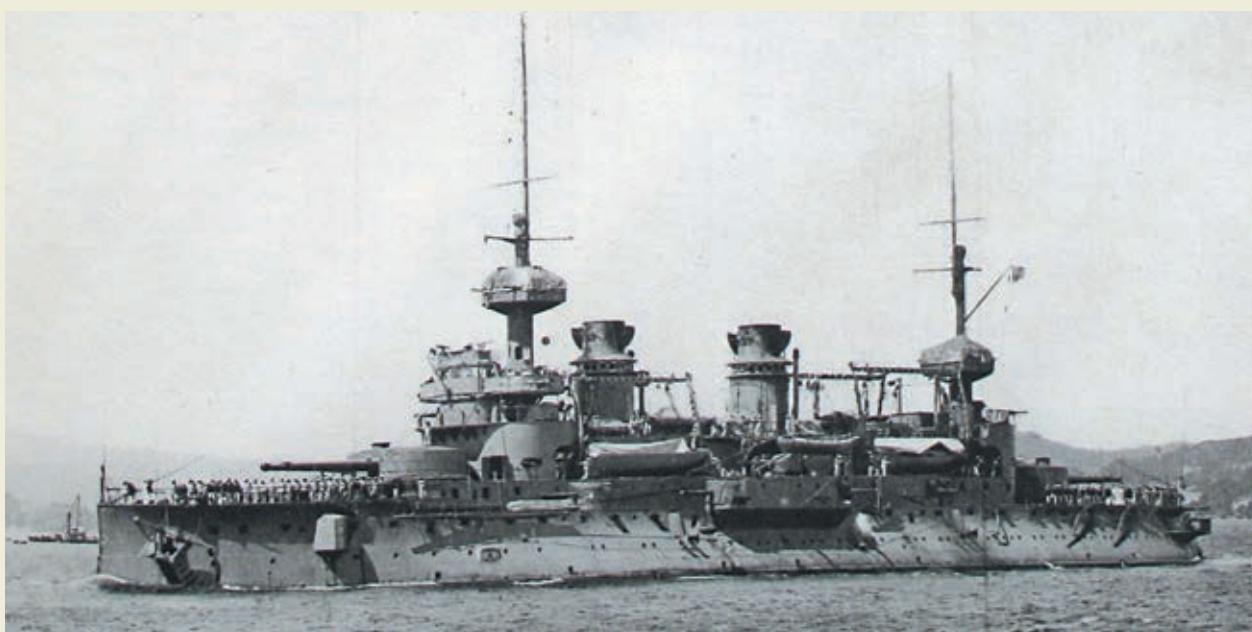
Après la crise de Fachoda (1898) qui a démontré l'inanité de la «*poussière navale*» des torpilleurs, Clemenceau n'en perd pas pour autant sa fidélité à la *Jeune école*, le sous-marin remplaçant le torpilleur dans le rôle d'arme miracle. Dans *Le Bloc*, il confirme en 1901 son opposition aux cuirassés, «*mastodontes qu'un coup de torpille peut faire en trois minutes*

*disparaître sous les flots*», et manifeste sa déception à l'égard de Lockroy et Lanessan, ministres radicaux favorables à la *Jeune école*, que la confrontation avec les réalités a conduit à s'éloigner de ses idées extrêmes. Cette fidélité aux idées de la *Jeune école* perdure, puisqu'il nomme Paul Fontin conseiller militaire de son cabinet dans ses ministères de 1906 et 1917. Si la chute de Clemenceau en 1909 sur un sujet de politique navale<sup>(1)</sup> – cas unique

dans les annales parlementaires – semble l'éloigner des questions navales, son héritage reste l'heureux choix de Georges Leygues comme ministre de la Marine en 1917.

(1) «L'affaire des poutres», suite à l'explosion du cuirassé *Iéna* (12 mars 1904). Elle aboutira à un vote de défiance contre Clemenceau, le 20 juillet 1909.

FRÉDÉRIC SAFFROY  
AVOCAT À LA COUR – CHERCHEUR ASSOCIÉ À L'IRHIS –  
GIS D'HISTOIRE ET SCIENCES DE LA MER



© M. BAR

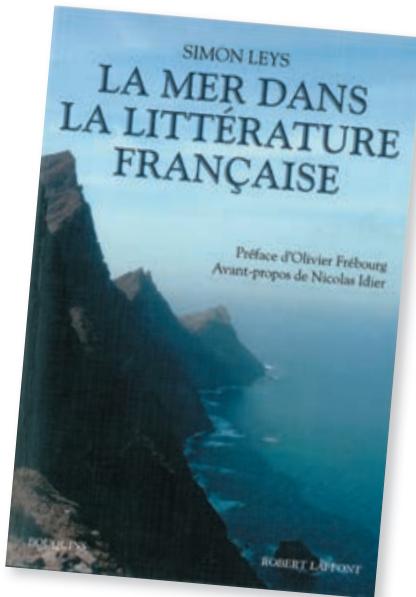
Mis en service en 1899, le *Charlemagne* est un de ces «*mastodontes*» (118 mètres de long) dont se méfie Clemenceau. Un de ses successeurs, le cuirassé *Iéna* explosera le 12 mars 1907 dans le port de Toulon. La catastrophe fit 117 morts. Cause : la mauvaise qualité de la poudre B, utilisée dans les munitions.

# loisirs

Musique | Livres | Cinéma | Expos | Spectacle

MARIE MOREL, JULIEN LORELLI,  
CHARLES DESJARDINS ET PHILIPPE BRICHAUT

## ■ La mer dans la littérature française Immersion littéraire



POINT COMMUN ENTRE LA MER ET L'AMOUR: L'UNE ET L'AUTRE N'ONT CESSÉ D'INSPIRER LES GRANDS AUTEURS FRANÇAIS. Vous en doutez? Sinologue, écrivain et essayiste, professeur d'université et écrivain de marine récemment disparu (1935-2014), Simon Leys aura tôt fait de vous convaincre. Il nous entraîne dans de belles pérégrinations littéraires et maritimes avec des auteurs marins aussi connus que Pierre Loti, le comte de Forbin ou le corsaire Duguay-Trouin. Mais, surtout, il nous fait redécouvrir les textes de ceux que l'on ne soupçonne pas d'avoir tant aimé la mer: Rabelais, Rousseau, Lamartine, Alfred de Vigny, Honoré de Balzac, Jules Michelet, Alexandre Dumas, Gérard de Nerval, Charles Baudelaire, Gustave Flaubert, Jules Verne... Et le plus grand d'entre eux, selon l'auteur: Victor Hugo, «l'un des plus puissants écrivains de la littérature universelle». «Cette anthologie, c'est un peu À la recherche de la mer perdue, un chef d'œuvre, la fresque tant attendue de la mémoire et des abîmes de l'océan», écrit joliment Olivier Frébourg, écrivain de marine lui-même et éditeur, en introduction de cette somme que l'on parcourt avec légèreté, comme au rythme des vagues. (C. D.)

**La mer dans la littérature française**, Simon Leys. Éditions Robert Laffont. 2018. 1360 pages. 33 €.

## le saviez-vous ?

### Le paillet Makaroff

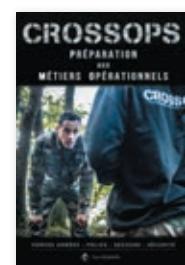
Lorsque l'on entre dans la soute manœuvre d'un bâtiment de guerre, notre nez identifie tout de suite la présence du paillet Makaroff. Il sert à obturer rapidement une voie d'eau. Cet objet au fumet si particulier est constitué d'un paillet rectangulaire (sorte de natte faite de gros fils de caret fortement tressés, servant initialement à garnir les manœuvres dormantes pour les protéger du frottement) garni d'un œil à chaque coin auxquels viendront se fixer 4 cartahuts<sup>(1)</sup> et 2 faux bras, un avant et un arrière. Le paillet est ensuite plongé dans du coaltar (goudron très épais obtenu par distillation de la houille) lui donnant par la même occasion son parfum. On le place par l'extérieur sur la brèche, puis maintenu sur la coque par des cordages. L'étanchéité est assurée par la présence du coaltar, un bon serrage des cordages et la pression de l'eau. Ce dispositif a été inventé par le vice-amiral et océanographe russe Stepan Ossovitch Makarov (1849-1904), mort au combat le 13 avril 1904 à bord du cuirassé *Petrovavlosk* pendant la guerre russo-japonaise. (P. B.)

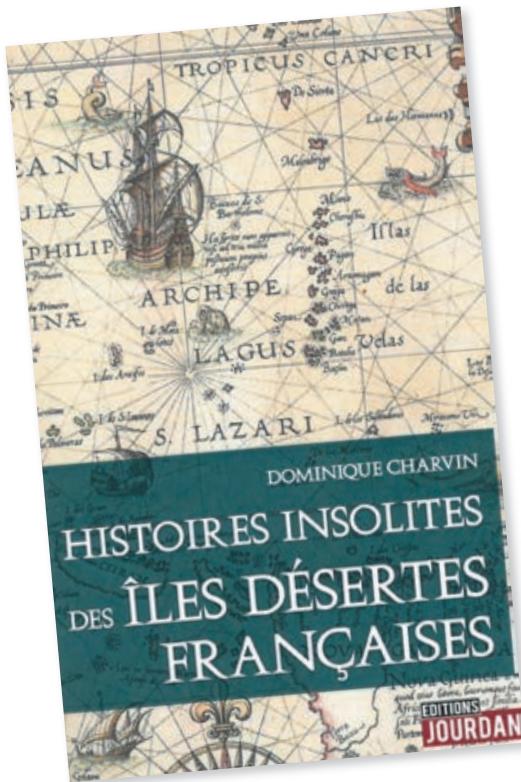
(1) Cordage à usage secondaire, cf. notre rubrique le saviez-vous du n° 3056 mars 2017.

## ■ Préparation aux métiers opérationnels Conseil de pros

Cet ouvrage s'adresse à tous ceux qui se destinent aux métiers opérationnels : membres de forces armées, des forces de sécurité intérieure, de sécurité civile ou privée. Les auteurs réunis dans un collectif baptisé Crossops en résument l'objectif en introduction : lorsque l'on souhaite accéder à un métier en lien avec les opérations, il est souvent difficile d'atteindre son objectif. Forts de leur expérience professionnelle et de leurs compétences techniques avérées, les membres de la Team Crossops livrent les principales clés afin d'optimiser votre «préparation aux métiers opérationnels» (PMO). Du programme d'entraînement à la nutrition, en passant par la «préservation du capital santé» et le développement des performances, ce livre regorge de conseils utiles et de citations édifiantes. L'amiral Prazuck, chef d'état-major de la Marine, en signe la préface et souligne: «Cet ouvrage très complet est d'abord un manuel pratique pour tous les combattants et futurs combattants. C'est aussi un plaidoyer pour la condition physique et mentale du militaire.» (C. D.).

**Préparation aux métiers opérationnels**, Team Crossops, Mission spéciale productions, 2017, 160 pages, 19,90 €.





## ■ Histoires insolites des îles désertes françaises Solitudes marines

LA FRANCE POSSÈDE LE DEUXIÈME DOMAINE MARITIME DE LA PLANÈTE. Un patrimoine fabuleux constitué de centaines d'îles et d'îlots disséminés sur les océans Indien, Atlantique et Pacifique. Dominique Charvin a eu l'idée originale de ne s'intéresser qu'aux terres inhabitées. Ces petits morceaux de France perdus dans les immensités maritimes s'appellent Basas da India, l'île de la Possession, Saint-Paul et Amsterdam, l'île Verte, Motu One (atoll Bellinghausen) ou Eiao. Par sa présence régulière, la Marine y défend la souveraineté nationale. Mais depuis leur découverte, ces îles aventureuses ont souvent été le théâtre d'événements insolites liés à l'irruption de l'homme: naufrages, exploitations des richesses naturelles, tentatives de colonisation, recherche de trésor... L'auteur nous raconte 73 histoires palpitantes ou tragiques ayant eu pour cadre 36 de ces « cailloux » inhabités et qui le restent à juste titre. Un florilège dépaysant (C. D.).

**Histoires insolites des îles désertes françaises**, Dominique Charvin,  
Éditions Jourdan, 2017, 390 pages, 19,90 €.



## ■ | Prends ma force Suite des aventures de Jacques Mandrier

Pourquoi ce titre ? L'auteur répond : « Combien de fois ai-je eu l'envie de donner ma force pour aider quelqu'un dans la souffrance, la peine, la maladie ! » Ancien commando marine, Arthur Hopfner a embrassé une carrière de romancier. Pour le 4<sup>e</sup> opus des aventures de son héros Jacques Mandrier, l'auteur nous entraîne dans les méandres de la lutte anti-terroriste. Devenu agent de la direction centrale du renseignement intérieur (DCRI), jusqu'où irait-il en assumant ses valeurs et risquant sa vie ? (C. D.)

**Prends ma force**, Arthur Hopfner,  
Éditions du Vénasque, 2018,  
227 pages, 16€.

## ■ | Jeu World of Warships

« La barre est 15 à droite. Obus perforants chargés dans les 8 pièces de 380 mm à l'avant. Paré à faire feu sur le Bismarck, Commandant ! » Imaginez-vous sur le cuirassé Richelieu, livrant une bataille épique en ligne au côté d'une communauté de joueurs du monde entier. C'est l'expérience que vous propose World of Warships, simulateur de combat naval sur PC et qui vient d'intégrer la flotte française de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Dunkerque, De Grasse, Richelieu... Ces bâtiments de légende sont reproduits avec leurs caractéristiques et un niveau de réalisme encore jamais atteint en jeu vidéo. (J. L.)

**World of Warships**, édité par Wargaming - Jeu gratuit.

## ■ | Le brise-glace, une expédition dans le Grand Nord polaire Initiation au voyage

Laurence Pivot est journaliste. Accompagnée pour son reportage du dessinateur Gilles Rapaport, elle embarque à bord du brise-glace de recherche Amundsen, aux côtés d'une trentaine de marins, de 25 chercheurs et 12 ly-

céens. Partis pour dix jours de navigation sur l'océan Arctique, ils vont parcourir 3500 km à travers le passage du Nord-Ouest, reliant l'Atlantique au Pacifique. De cette expédition naît ce journal de bord, ludique, drôle et riche en documents visuels. (M.M.)

**Le brise-glace, une expédition dans le Grand Nord polaire**, Laurence Pivot et Gilles Rapaport, Éditions Le Genévrier, 2017, 104 pages, 18€.

## ■ | Trois couleurs sur l'horizon Le Chevalier Paul en aquarelle

Ce livre est un plaisir pour les yeux. Son auteur, le peintre Patrick Abraham a rencontré la Marine il y a quatre ans alors qu'il était président du musée de Cancale. « On m'a proposé d'accueillir une exposition sur les guetteurs sémaphoriques, dans le cadre de la Route du Rhum », raconte-t-il. À l'issue de cet événement, l'artiste est invité à embarquer sur la frégate anti-sous-marin (FASM) Latouche-Tréville, avant de passer un mois à la base des sous-marins de l'Île Longue. Durant ces premières expériences marquantes, il peint des aquarelles qui témoignent du quotidien des marins. « J'aime les bateaux et j'apprécie beaucoup les traditions de la Marine, confie-t-il. J'ai toujours plaisir à être en mer. » Patrick Abraham souhaitait réaliser un triptyque. Il l'achève avec cet ouvrage consacré à la frégate de défense aérienne Chevalier Paul. (C. D.)

**Trois couleurs sur l'horizon**, Patrick Abraham, éditions Jean Brito, 2017, 56 pages, 15€.



## Quiz

Testez vos connaissances!



Y. JONQUERES/MN

**1 - Quel est le nombre total de peintres officiels de la Marine (POM) ?**

- a) 15
- b) 31
- c) 46

**2 - Le Grand prix de l'École navale est le plus grand rassemblement de monotypes habitables :**

- a) De Bretagne
- b) De France
- c) D'Europe

**3 - À qui est destiné le stage de qualification SQA 3 ?**

- a) Aux réservistes opérationnels
- b) Aux plongeurs-démineurs récemment brevetés
- c) Aux experts de l'amphibie

**4 - En quelle année la flottille amphibie (Flophib) a-t-elle été créée ?**

- a) 1954
- b) 1946
- c) 1805

**5 - Quel type de bâtiment a les faveurs de la Jeune École, courant de pensée navale française, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ?**

- a) Le cuirassé
- b) Le torpilleur
- c) Le croiseur

**6 - À quel exercice a récemment participé le SNA Perle ?**

- a) Varuna 18.1
- b) Brilliant Mariner
- c) Wakri 18

Réponses : 1(c) ; 2(c) ; 3(c) ; 4(b) ; 5(a)

## ABONNEZ-VOUS !

Envoyez ce bon de commande complété et accompagné de votre règlement à :  
**ECPAD - SERVICE ABONNEMENT 2 à 8 ROUTE DU FORT - 94205 IVRY-SUR-SEINE CEDEX**  
**ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À L'ORDRE DE : AGENT COMPTABLE DE L'ECPAD**  
**TEL : 01.49.60.52.44**

Je désire m'abonner à Cols Bleus  
 Prix TTC, sauf étranger (HT)  
 Je règle par chèque bancaire  
 ou postal, établi à l'ordre de :  
**Agent comptable de l'ECPAD**

Je souhaite recevoir une facture



Méditerranée  
MARINE

Nom : .....  
 Prénom : .....  
 Adresse : .....

Localité : .....

Code postal : .....

Pays : .....

Téléphone : .....

Email : .....

Tarif normal	6 mois (5 n° + HS)	1 an (10 n° + HS)	2 ans (20 n° + HS)
	<input type="radio"/> 14,00 € <input type="radio"/> 23,00 € <input type="radio"/> 28,00 €	<input type="radio"/> 27,00 € <input type="radio"/> 46,00 € <input type="radio"/> 55,00 €	<input type="radio"/> 53,00 € <input type="radio"/> 88,00 € <input type="radio"/> 106,00 €
Tarif spécial*	<input type="radio"/> 11,00 € <input type="radio"/> 20,00 €	<input type="radio"/> 24,00 € <input type="radio"/> 41,00 €	<input type="radio"/> 46,00 € <input type="radio"/> 81,00 €

(\* ) Le tarif spécial est conditionné par l'envoi d'un justificatif par le bénéficiaire. Il est réservé aux amicalistes, réservistes, jeunes de moins de 25 ans ainsi qu'aux personnels civils et militaires de la défense, aux maires et correspondants défense.

# LA MARINE EN ESCALE À **TOULOUSE**

**SAMEDI 2 ET DIMANCHE 3 JUIN 2018**

**PORT VIGUERIE**



**EMBARQUEZ DANS L'UNIVERS DE LA MARINE NATIONALE !**

- Démonstrations aériennes et nautiques
- Techniques de combat rapproché
- Embarquement sur la Garonne
- Baptême de plongée
- Bagad de Lann-Bihoué ...

**10H À 19H**

**ENTRÉE GRATUITE**



+ d'infos sur [colsbleus.fr](http://colsbleus.fr)



SOUMIS À UN  
CONTRÔLE D'ACCÈS



# LA JOURNÉE DU MARIN

Mercredi  
**23**  
mai  
2018



 Familles  
de Marins

 MARINE  
NATIONALE 

